



Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne : 2004-2005

Direction générale de l'industrie, de l'économie et des programmes
Service canadien des forêts
Ressources naturelles Canada

11 août 2004



© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2004
ISBN 0-662-78214-3
N^o de catalogue Fo51-2/2004F-PDF

Table des matières

Avant-propos	iii
Sommaire	v
1. Perspectives économiques	1
1.1. APERÇU DU MARCHÉ NORD-AMÉRICAIN	1
1.2. APERÇU DU MARCHÉ JAPONAIS	7
1.3. APERÇU D’AUTRES MARCHÉS.....	9
2. Les marchés des produits du bois	12
2.1. BOIS D’ŒUVRE RÉSINEUX	12
2.2. PANNEAUX DÉRIVÉS DU BOIS	15
2.3. PÂTE DE BOIS	19
2.4. PAPIER JOURNAL	22
3. Emploi dans l’industrie forestière	25
4. Prix des produits forestiers et performance financière sectorielle	28
4.1. INTRODUCTION	28
4.2. INDICES DE PRIX DES PRODUITS FORESTIERS	28
4.3. INDICES DE PRIX ET PERFORMANCE FINANCIÈRE	29
4.4. ANNEXE – DONNÉES ET MÉTHODES UTILISÉES POUR CALCULER LES INDICES DE PRIX	31

Avant-propos

Le Service canadien des forêts a le plaisir de présenter le premier *Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne*. Ce rapport donne un aperçu de l'évolution récente de l'industrie canadienne des produits forestiers et des principaux marchés auxquels sont destinés nos produits forestiers. Il contient en outre une évaluation qualitative des perspectives de l'industrie pour le reste de l'année 2004 et pour 2005.

Le présent rapport a été préparé à l'aide des renseignements qui étaient disponibles en juillet 2004. Il représente l'opinion des auteurs et non les vues du gouvernement du Canada. Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire parvenir vos questions ou vos commentaires concernant le présent rapport, veuillez communiquer avec les auteurs, dont voici les coordonnées.

Contacts :

Brice MacGregor

Économiste

Direction générale de l'industrie, de l'économie et des programmes

Service canadien des forêts

Ressources naturelles Canada

580, rue Booth, 7^e étage, D2

Ottawa (Ontario) CANADA

Tél. : (613) 995-9025

Courriel : bmacgreg@nrcan.gc.ca

Debasish (Raja) Datta

Économiste

Direction générale de l'industrie, de l'économie et des programmes

Service canadien des forêts

Ressources naturelles Canada

580, rue Booth, 7^e étage, C4

Ottawa (Ontario) CANADA

Tél. : (613) 947-7344

Courriel : ddatta@nrcan.gc.ca

Sommaire

Introduction

Le présent rapport donne un aperçu de l'état de l'industrie forestière canadienne et de l'évolution récente des principaux marchés auxquels sont destinés les produits forestiers canadiens. Il décrit aussi certains des principaux facteurs qui auront une incidence sur l'état futur de cette industrie et contient une évaluation qualitative des perspectives de l'industrie pour le reste de l'année 2004 et pour 2005. Les principales conclusions de ce rapport sont résumées très brièvement dans la présente section.

Perspectives économiques pour les principaux marchés

Amérique du Nord

En 2003, la forte demande de produits du bois, alimentée par une envolée de la construction immobilière, s'est traduite par une hausse très marquée des prix du bois d'œuvre et des panneaux dérivés du bois. L'essor du marché de l'habitation s'explique par la faiblesse des taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis, qui a poussé les taux hypothécaires aux niveaux les plus bas observés depuis plus de quarante ans. La demande provenant de l'industrie de la construction devrait demeurer élevée d'ici la fin de 2004, mais pourrait commencer à faiblir vers la fin de l'année et au cours de 2005, parce que la Banque du Canada et la US Federal Reserve (Réserve fédérale américaine) augmenteront probablement les taux d'intérêt.

La demande nord-américaine de pâtes et papiers s'est ralentie depuis 2001, année où a débuté une récession aux États-Unis, mais les prix enregistrent une tendance à la hausse depuis le début de 2003, l'économie américaine étant sur le chemin de la relance. Les prix et la demande n'ont pas retrouvé le niveau qu'ils occupaient avant la récession, mais ils devraient continuer de croître à mesure que l'économie américaine progressera, ce qui pourrait soutenir les exportations canadiennes.

L'appréciation rapide du dollar canadien en 2003 est un autre facteur qui a eu une incidence importante sur l'industrie forestière canadienne. Cette appréciation a neutralisé partiellement l'effet de la hausse des prix des produits forestiers sur les marchés étrangers en réduisant la somme reçue en dollars canadiens par les producteurs canadiens. En janvier 2003, le dollar canadien valait en moyenne 64,8 cents US; en janvier 2004, sa valeur avait atteint 77,2 cents US, ce qui représente une hausse de 19 %. Depuis, le dollar canadien a beaucoup fluctué, mais la majorité des économistes prévoient que le dollar continuera de s'apprécier en 2004 et en 2005. Cependant, il devrait progresser moins rapidement qu'en 2003.

Autres marchés – Japon, Europe de l'Ouest et Chine

Depuis quelques années, la demande de produits canadiens au Japon et en Europe de l'Ouest, deux marchés qui ont toujours revêtu une grande importance pour le Canada, est

faible, principalement en raison de la conjoncture économique difficile dans ces régions. On prévoit que la croissance économique s'accélénera en 2004-2005 et les signes de relance sont apparents, particulièrement au Japon, mais la demande nationale demeure faible dans les deux régions, ce qui pourrait empêcher la demande de produits canadiens de croître de façon appréciable à court terme. En outre, le récent élargissement de l'Union européenne pourrait être préjudiciable aux exportations canadiennes en Europe, car nombre de nouveaux membres de l'Union européenne sont dotés d'importantes ressources forestières et d'industries en croissance rapide, qui pourraient contribuer à intensifier la concurrence sur le marché.

La demande chinoise de produits forestiers canadiens, particulièrement de pâte de bois, a beaucoup progressé au cours des dix dernières années en raison de la croissance rapide de l'économie chinoise. La Chine se classe maintenant au troisième rang des marchés d'exportation du Canada, avec des exportations se chiffrant à 950 millions de dollars en 2003. La croissance de l'économie chinoise est appelée à se poursuivre, ce qui créera de nouvelles possibilités d'expansion sur ce marché. Cependant, de nombreux économistes craignent que l'économie chinoise soit en surchauffe et qu'elle se dirige vers un rajustement radical. Le cas échéant, on ne sait pas quand se produirait ce rajustement, car il dépend de la réussite des efforts déployés par les autorités chinoises en vue de gérer les conditions financières et macroéconomiques du pays.

Développements sur les marchés des produits forestiers

Bois d'œuvre résineux

En 2003, la consommation américaine de bois d'œuvre résineux a atteint un sommet sans précédent, alimentée par une forte demande au cours de la seconde moitié de l'année. Les prix du bois d'œuvre ont commencé à croître en août 2003 en réponse à cette forte demande et ont approché des niveaux records en 2004. Depuis 2001, les prix du bois d'œuvre étaient peu élevés. En 2003, le volume des exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux a augmenté légèrement, mais leur valeur a chuté de 2 milliards de dollars (18,5 %), car la hausse des prix du bois d'œuvre en fin d'année n'a pu compenser l'effet de l'appréciation du dollar canadien sur les recettes d'exportation. Cependant, la poursuite de l'augmentation des prix et la fin de la hausse du dollar canadien se sont traduites par un accroissement de 9,3 % de la valeur des exportations au cours du premier trimestre de 2004. La part du marché américain du bois d'œuvre résineux occupée par le Canada est demeurée relativement stable, progressant très légèrement pour passer de 33,8 % en 2002 à 34,2 % en 2003. La part de marché du Canada a toutefois diminué au cours du premier trimestre de 2004 en raison de l'augmentation de la production américaine et des importations américaines en provenance de concurrents étrangers, notamment du Brésil, du Chili et de l'Allemagne.

Panneaux dérivés du bois

Comme cela a été le cas pour le bois d'œuvre, les marchés nord-américains des panneaux dérivés du bois ont aussi profité de la forte demande créée par l'envolée de la

construction résidentielle. La consommation nord-américaine de panneaux de lames orientées (panneaux OSB) a progressé, alors que la consommation de contreplaqué est demeurée essentiellement inchangée en 2003. Par contre, on a observé une forte hausse de la consommation de ces deux produits au premier trimestre 2004. Cette forte demande s'est traduite, à partir de juillet 2003 et jusqu'à présent en 2004, par des hausses marquées des prix. Au cours de la première moitié de 2004, les prix des panneaux structurels étaient supérieurs de 95 % à ce qu'ils étaient au cours de la même période en 2003. Les entreprises canadiennes ont réagi à la hausse des prix en augmentant de façon significative leur production de panneaux OSB en 2003 et au premier trimestre 2004. La production américaine de panneaux OSB a elle aussi progressé, mais de façon moins marquée. Les producteurs canadiens de contreplaqué ont eux aussi augmenté leur production en réponse à la hausse des prix, mais de façon modeste. Le volume et la valeur des exportations canadiennes de panneaux à destination des États-Unis ont progressé en 2003 et au début de 2004, la hausse des prix compensant amplement l'effet du taux de change sur les revenus des entreprises canadiennes exportant leurs produits sur le marché américain.

Pâte de bois

La demande nord-américaine de pâte chimique est demeurée faible en 2003, la consommation totale de ce type de produit ayant chuté de 4,1 % par rapport à 2002. La production canadienne de pâte chimique a augmenté légèrement en 2003, en réponse à une hausse des prix de la pâte, principalement en ce qui concerne la pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère nord. Le volume et la valeur des exportations canadiennes de pâte de bois ont diminué en 2003, en raison de la faiblesse des exportations à destination des États-Unis, de l'Union européenne et du Japon. Les exportations à destination de la Chine, par contre, ont continué de croître rapidement en 2003, leur volume étant supérieur de 21 % au volume des exportations en 2002, ce qui a compensé en partie le recul enregistré sur d'autres marchés.

Papier journal

La consommation américaine de papier journal est demeurée peu élevée en 2003, enregistrant un léger recul par rapport aux niveaux de 2002, qui étaient déjà faibles. La production canadienne, pour sa part, est demeurée essentiellement la même. Malgré la faible croissance de la demande, les prix du papier journal ont évolué à la hausse en 2003 et en 2004, même s'ils demeurent bien inférieurs aux niveaux qu'ils occupaient avant le début de la récession aux États-Unis. Cette hausse modérée des prix n'a cependant pu neutraliser les effets du taux de change sur les exportateurs canadiens, largement tributaires du marché américain. La valeur des exportations canadiennes de papier journal a donc chuté de 10 %, malgré une légère hausse de leur volume.

Emploi dans l'industrie forestière

En 2003, les industries de la forêt employaient 285 000¹ travailleurs, ce qui représente une baisse de 5 700 travailleurs (2,0 %) par rapport à 2002. C'est la Colombie-Britannique qui a enregistré le recul le plus important (près de 4 400 travailleurs, soit une baisse de 7,1 %), suivie de l'Ontario (baisse de 2 300 travailleurs ou 3,2 %). À l'inverse, le nombre de travailleurs dans l'industrie forestière québécoise a progressé de 1 700 (2,0 %), alors que l'emploi dans les autres provinces est demeuré essentiellement stable. La majorité des pertes d'emploi (plus de 6 000 emplois au Canada) ont été enregistrées dans les industries de la sylviculture et de l'exploitation forestière. L'emploi dans l'industrie de la fabrication de produits du bois est demeuré relativement stable, et l'emploi dans l'industrie de la fabrication du papier a progressé légèrement.

Malgré le déclin de l'emploi dans l'industrie forestière canadienne en 2003, les pertes enregistrées cette année-là étaient beaucoup moins nombreuses que celles enregistrées les années précédentes. Entre 2000 et 2002, le nombre total d'emplois dans cette industrie a chuté de 40 000, soit de 20 000 en moyenne par année. La majorité des pertes d'emploi enregistrées depuis 2000 était concentrée en Colombie-Britannique, les industries de la sylviculture et de l'exploitation forestière ayant été les plus durement touchées. À l'échelle nationale, 50 % des emplois perdus depuis 2000 étaient concentrés dans les industries de la sylviculture et de l'exploitation forestière, les autres emplois perdus étant divisés également entre l'industrie de la fabrication de produits du bois et celle de la fabrication du papier.

Performance financière

La performance financière des principales entreprises forestières canadiennes a fléchi au cours des quatre dernières années, la rentabilité de leurs capitaux propres (RCP) étant passée de 6,6 % en 2000 à 3,9 % en 2003. Ce recul est attribuable en grande partie à la chute des prix des produits forestiers depuis 2000 et, en 2003, à l'appréciation du dollar canadien. La récente hausse des prix des produits du bois a donné un élan aux revenus des entreprises de l'industrie forestière canadienne, mais les prix des pâtes et papiers sont toujours inférieurs à ce qu'ils étaient avant la récession. La hausse des prix des pâtes et papiers est appelée à se poursuivre, mais les prix des produits du bois pourraient chuter au cours de la prochaine année, et le dollar canadien pourrait continuer de s'apprécier. Il est donc difficile de prévoir la mesure dans laquelle la performance financière des entreprises de l'industrie s'améliorera en 2004 et en 2005, le cas échéant.

¹ Ce chiffre est basé sur l'enquête sur l'emploi, les gains et la durée du travail (EERH) l'aquelle n'inclue pas les travailleurs familiaux impayés, les travailleurs autonomes, les absences impayées (comme les grévistes), les entreprises non-incorporées et les partenaires d'affaires sans employés. Ces autres catégories d'emploi sont incluses dans les statistiques rapportées par l'enquête sur la population active, qui rapporte 376,300 emplois dans l'ensembles des industries forestières en 2003. Les deux enquêtes sont administrées par Statistique Canada.

1. Perspectives économiques

1.1. Aperçu du marché nord-américain

Reprise de tous les secteurs de l'économie américaine; l'économie canadienne montre des signes de relance...

Les États-Unis, qui étaient en récession depuis 2001, ont amorcé une relance économique à la fin de 2003. La forte croissance de l'économie américaine s'est poursuivie en 2004, le PIB réel² des États-Unis ayant progressé de 3,9 % au cours du premier trimestre de l'année (figure 1.1). Les

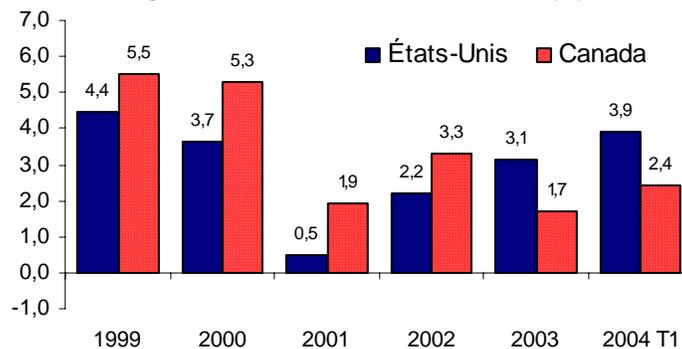
dépenses de consommation et l'investissement résidentiel, qui étaient les seuls points positifs de l'économie depuis quelques années, se sont maintenus à des niveaux élevés, en partie grâce à la faiblesse des taux d'intérêt fixés par la Réserve fédérale américaine (figure 1.2).

D'autres secteurs ont

progressé à mesure que la relance s'est généralisée. Les dépenses d'investissement, en particulier, ont augmenté, grâce à un regain de confiance dans les milieux d'affaires et à une remontée des exportations attribuable à la dépréciation du dollar américain. Après une longue période pendant laquelle on a enregistré des pertes d'emplois, le niveau de l'emploi s'est lui aussi élevé, progressant de 1 million au cours de la première moitié de 2004³.

À l'inverse, l'économie canadienne a connu des ratés en 2003, ce qui marque un revirement significatif par rapport à la période 1999-2002, au cours de laquelle l'économie canadienne progressait plus rapidement que l'économie américaine. Ce revers économique est attribuable en partie à une série de chocs imprévus tels le SRAS, l'ESB (maladie de la vache folle), la panne d'électricité en Ontario, les feux de forêts en Colombie-Britannique et l'ouragan Juan sur la côte est. Par contre, l'appréciation marquée du dollar canadien par rapport au dollar américain a aussi été préjudiciable aux industries qui dépendent des exportations, comme l'industrie de la fabrication. Le PIB du Canada n'a donc progressé que de 1,7 % en 2003. La croissance du PIB a aussi été faible au cours du premier trimestre de 2004 (2,4 %), mais s'est par la suite accélérée à la fin du trimestre : il a enregistré une forte croissance en mars, après avoir stagné pendant les deux premiers mois de l'année.

Figure 1.1 Croissance du PIB réel (%)



Source: Statistique Canada et US Bureau of Economic Analysis

² Le taux de croissance pour le premier trimestre de 2004 représente le pourcentage annualisé de croissance par rapport au trimestre précédent du PIB réel désaisonnalisé.

³ U.S. Department of Labor, Bureau of Labor Statistics.

La faiblesse des taux d'intérêt a favorisé l'investissement dans le secteur immobilier...

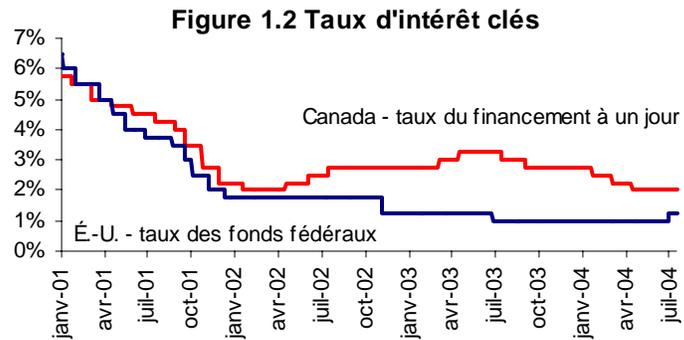
Après le début de la récession, en 2001, la Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada ont réduit leurs taux d'intérêt de façon

significative afin de stimuler l'économie de leurs pays respectifs (figure 1.2). En juin 2003, le taux cible des fonds fédéraux, principal indicateur de la politique monétaire des États-Unis, a été ramené à 1 %, son niveau le plus bas depuis 45 ans. En juin 2004, la Réserve fédérale les a augmenté légèrement pour les fixer à 1,25 %, en réponse aux pressions inflationnistes créées par la hausse des prix du pétrole. Entre le milieu de 2002 et le début de 2003, la Banque du Canada a augmenté le taux cible du financement à un jour, taux d'intérêt clé de la politique monétaire canadienne, pour contrer l'inflation.

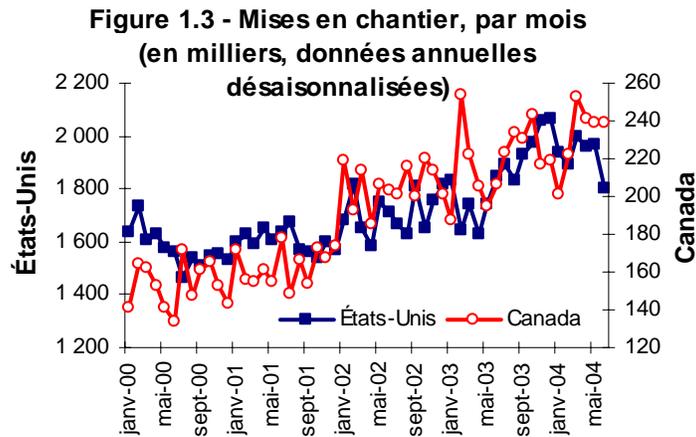
Cependant, en raison de la mauvaise performance de l'économie et de l'appréciation rapide du dollar canadien en 2003, le taux cible du financement à un jour a été abaissé à

plusieurs reprises, pour finalement être fixé à 2 % en avril 2004, niveau peu élevé qu'il occupait au début de 2002. Les taux se sont maintenus à ces niveaux depuis.

Au cours des deux dernières années, la conjoncture monétaire a donné lieu à l'établissement de taux hypothécaires extrêmement bas au Canada comme aux États-Unis, ce qui s'est traduit par une envolée du marché de l'habitation. Cette envolée a eu une incidence considérable sur l'industrie forestière, car la construction



Source: Banque du Canada et US Federal Reserve



Source: Société canadienne d'hypothèques et de logement et US Census Bureau



Source: Statistique Canada et US Census Bureau

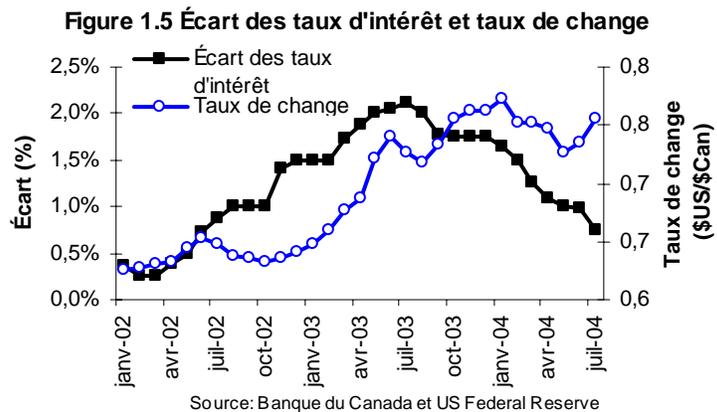
résidentielle est la plus importante utilisation finale du bois d'œuvre et des panneaux dérivés du bois en Amérique du Nord. La figure 1.3 illustre les mises en chantier par mois (données annuelles désaisonnalisées), depuis janvier 2000. En 2003, les mises en chantier aux États-Unis et au Canada ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 1986 et 1989, respectivement. Les mises en chantier ont été plus nombreuses encore en 2004 : au cours de la première moitié de l'année, le nombre total de mises en chantier a progressé de 11,2 % aux États-Unis et de 11,6 % au Canada par rapport à la même période en 2003.

L'envolée de la construction résidentielle a été accompagnée d'une croissance marquée de l'investissement dans les logements existants, qui compte pour une part importante de la demande de bois d'œuvre et de panneaux de bois. La figure 1.4 illustre les dépenses trimestrielles réelles attribuables aux réparations et à la rénovation au Canada et aux États-Unis, au cours des cinq dernières années (données annuelles désaisonnalisées). La croissance enregistrée au Canada a été particulièrement forte, ces dépenses ayant progressé en 2003 de 8,5 % par rapport à 2002 et de 42 % par rapport à 1999. Ce type de dépenses a aussi crû aux États-Unis, mais de façon plus modeste. En 2003, elles avaient progressé de 12 % par rapport à 1999, mais étaient demeurées stables par rapport à 2002.

La valeur du dollar canadien monte en flèche en 2003, créant ainsi des préoccupations concernant la compétitivité de l'industrie forestière canadienne...

Comme l'industrie forestière canadienne est axée sur l'exportation et que le Canada dépend fortement du marché américain⁴, le taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain a une incidence considérable sur la réussite de cette industrie. Toutes choses étant égales par ailleurs, un dollar canadien

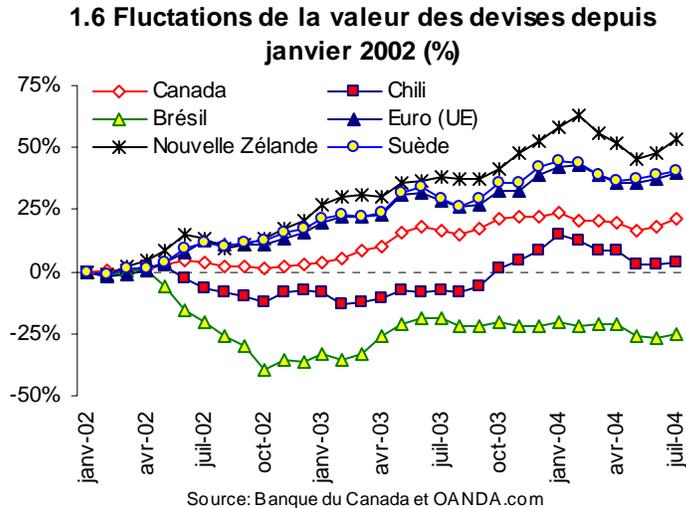
fort fait grimper les coûts de façon plus importante que les revenus, car les coûts (p. ex. les salaires, l'énergie, les matériaux) sont acquittés en dollars canadiens, alors que les revenus dépendent principalement des ventes sur le marché américain, qui sont réglées en dollars américains. Ainsi, une appréciation du dollar canadien réduit la compétitivité des entreprises canadiennes par rapport à leurs concurrentes américaines. En 2003, la valeur du dollar canadien a augmenté de façon marquée (figure 1.5) : le dollar canadien, qui valait en moyenne 64,8 cents US en janvier 2003, valait en moyenne 77,2 cents US en janvier 2004, ce qui représente une hausse de 19 %. Un des facteurs ayant contribué à



⁴ Le Canada exporte environ 60 % de ses produits forestiers. En 2003, 78,3 % de ses exportations étaient destinées au marché américain. Le Japon (5,5 %), la Chine (2,4 %), l'Italie, le Royaume-Uni et la Corée du Sud (1,4 %) et l'Allemagne (1,3 %) sont d'autres marchés d'exportation importants pour les produits forestiers canadiens.

cette appréciation du dollar canadien est l'écart considérable qui s'est creusé entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis en 2002-2003, quand la Banque du Canada a augmenté ses taux d'intérêt dans le but de combattre les pressions inflationnistes, alors que la Réserve fédérale américaine a abaissé ses taux d'intérêt en raison de la mauvaise conjoncture économique aux États-Unis⁵. Depuis, l'écart entre les taux d'intérêt s'est amenuisé et la valeur du dollar canadien a fluctué, chutant à 72,6 cents en mai pour remonter à 75,6 cents au cours de la première moitié de juillet.

Les fluctuations des taux de change ont été préjudiciables aux producteurs européens et néo-zélandais, mais ont favorisé les producteurs sud-américains...



La figure 1.6 illustre les fluctuations de la valeur des devises des plus importants concurrents du Canada sur le marché américain des produits forestiers depuis 2002. Le dollar canadien s'est beaucoup apprécié au cours de cette période, mais les devises des principaux pays développés qui livrent concurrence au Canada sur ce marché, comme la Suède, la Nouvelle-Zélande et les pays membres de l'UE (dont d'importants producteurs de bois comme la Finlande, l'Allemagne et l'Autriche) se sont appréciées plus tôt et encore plus rapidement que le dollar canadien, ce qui a amélioré la compétitivité du Canada par rapport à ces pays. À l'inverse, les devises du Brésil et du Chili, qui comptent, après le Canada, parmi les plus importants exportateurs de produits forestiers à destination des États-Unis, ne se sont pas appréciées. Le peso chilien a progressé légèrement par rapport au dollar américain en 2003, mais est depuis retourné à des niveaux comparables à ceux qu'il occupait au début de 2002. Le réal brésilien s'est sérieusement dévalué en 2002. Il s'est apprécié depuis, mais s'est fixé à des niveaux inférieurs à ceux qu'il occupait avant sa dévaluation. Les récentes fluctuations des devises ont donc été préjudiciables à la compétitivité du Canada par rapport aux principaux producteurs sud-américains et aux entreprises américaines, tout en améliorant la position du Canada relativement aux producteurs de l'Europe de l'Ouest, de la Scandinavie et de la Nouvelle-Zélande.

⁵ L'écart important entre les taux d'intérêt au Canada (plus élevés) et aux États-Unis (plus faibles) se traduit par une demande accrue de dollars canadiens, le taux de rendement des valeurs productives d'intérêt libellées en dollars canadiens étant plus élevé, ce qui donne lieu à une appréciation du dollar canadien à court terme.

La forte croissance de l'économie devrait réduire la capacité excédentaire aux États-Unis et au Canada en 2004-2005, donnant ainsi lieu à une hausse graduelle des taux d'intérêt...

La forte croissance de l'économie américaine est appelée à se poursuivre. On prévoit que le PIB réel des États-Unis progressera de près de 5 % en 2004, comparativement à 3,1 % en 2003⁶. Selon les indicateurs économiques, cette croissance devrait être largement diffusée dans l'économie : les dépenses de consommation devraient demeurer élevées et l'investissement des entreprises devrait s'accélérer, en raison de la hausse des bénéfices réalisés par ces dernières. La croissance de l'économie américaine devrait se ralentir quelque peu en 2005, car la capacité excédentaire aura été neutralisée, mais devrait tout de même demeurer vigoureuse (4 %). La croissance de l'économie canadienne devrait s'accélérer au cours de la seconde moitié de 2004. On prévoit que le taux de croissance du PIB réel du Canada se chiffrera entre 2,75 % et 3,2 % pour l'année. La situation devrait s'améliorer en 2005, année pour laquelle on prévoit une croissance de 3,5 % en moyenne. Le maintien de la croissance de l'économie des marchés d'exportation du Canada favorisera la bonne performance économique du Canada et devrait se traduire par une hausse de l'investissement des entreprises, grâce à l'augmentation des bénéfices de ces dernières.

On prévoit que, à mesure que la conjoncture économique s'améliorera, la Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada augmenteront leurs taux d'intérêt pour contrer l'inflation. En juin 2004, la Réserve fédérale a, pour la première fois depuis le début de la récession, haussé ses taux d'intérêt, qui sont passés de 1 % à 1,25 %. La Réserve fédérale a en outre annoncé son intention d'augmenter ses taux d'intérêt à un rythme « mesuré »⁷ lorsque l'économie s'approchera de son plein rendement. On prévoit que les taux d'intérêt se rétabliront à un niveau plus « neutre » (4 % à 5 %) d'ici la fin de 2005. À court terme, les taux devraient donc demeurer faibles (comparativement aux moyennes historiques), même s'ils sont appelés à croître. On prévoit aussi une hausse graduelle des taux d'intérêt au Canada, probablement à partir de septembre 2004. Cependant, comme l'économie canadienne croît moins rapidement que l'économie américaine et que les taux d'intérêt sont déjà plus élevés au Canada qu'aux États-Unis, les taux d'intérêt au Canada devraient entreprendre leur croissance plus tard et augmenter à un rythme moindre qu'aux États-Unis.

Le marché de l'habitation demeurera solide en 2004, mais commencera à décliner en 2005...

Dans sa publication *Perspectives SCHL du marché de l'habitation – édition nationale (deuxième trimestre 2004)*⁸, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)

⁶ L'aperçu économique pour le Canada et les États-Unis s'appuie sur l'examen des prévisions de Banque TD Groupe financier - *Prévisions économiques trimestrielles*, 24 juin 2004, *Monetary Policy Monitor*, 16 juillet 2004), de BMO Groupe financier (*Perspectives nord-américaines*, juin 2004) et de RBC Groupe financier (*Perspectives économiques et financières*, juillet 2004).

⁷ Annonce faite à l'occasion de la publication des taux du 30 juin 2004 par le Federal Open Market Committee (US Federal Reserve).

⁸ *Perspectives SCHL du marché de l'habitation – édition nationale (deuxième trimestre 2004)*, 4 mai 2004.

prévoit que les mises en chantier demeureront nombreuses au Canada en 2004, mais que leur nombre sera légèrement inférieur (-4,5 %) aux niveaux records enregistrés en 2003. Elle prévoit aussi que les mises en chantier diminueront de 7,8 % en 2005. Cependant, selon les données les plus récentes (ci-dessus), le déclin prévu pour 2004 ne s'est pas encore matérialisé, le nombre de mises en chantier ayant été beaucoup plus élevé au cours de la première moitié de 2004 qu'en 2003. La bonne santé du marché de la construction résidentielle est attribuable à la faiblesse des taux hypothécaires, alliée à la croissance de l'emploi et de la confiance des consommateurs⁹. Le marché est toutefois appelé à entrer dans une phase descendante, car la Banque du Canada augmentera les taux d'intérêt au cours de la deuxième moitié de 2004. Les données relatives au marché américain brossent un tableau comparable, les mises en chantier ayant été plus nombreuses au cours de la première moitié de 2004 qu'en 2003. Resource Information Systems Inc. (RISI), principal cabinet d'experts-conseils sur l'industrie forestière, prévoit toutefois que le nombre de mises en chantier aux États-Unis commencera à diminuer de façon marquée à partir du quatrième trimestre de 2004 (baisse de 14,0 % par rapport à la même période en 2003), même si le nombre total de mises en chantier pour 2004 doit être supérieur de 1,6 % à ce qui avait été observé en 2003¹⁰. On prévoit que ce recul s'accélérera en 2005 (baisse de 13,9 % par rapport à 2004), parce que les taux d'intérêt se fixeront à des niveaux plus neutres.

La valeur du dollar canadien pourrait diminuer à court terme, mais on prévoit qu'il continuera de s'apprécier...

En raison de la forte croissance économique et des pressions inflationnistes considérables¹¹ observées aux États-Unis, on prévoit que la Réserve fédérale augmentera ses taux d'intérêt plus rapidement que la Banque du Canada, ce qui amenuisera davantage l'écart entre les taux d'intérêt des deux pays et freinera les pressions à la hausse s'exerçant sur le dollar canadien. Cependant, nombre d'économistes considèrent que la forte dévaluation du dollar américain par rapport aux grandes devises en 2003 est une correction à long terme du marché des changes, citant comme preuve le déficit important et grandissant de la balance des opérations courantes des États-Unis. En 2003, le déficit courant des États-Unis a atteint le sommet inégalé de 4,9 % du PIB, et la balance des opérations courantes est en déséquilibre depuis 1991, ce qui a donné lieu à une hausse marquée de l'endettement net des États-Unis. En outre, la valeur du déficit budgétaire s'est fixée en 2003 à 4,2 % du PIB, son niveau le plus élevé depuis 1992, et on prévoit que les États-Unis continueront d'accumuler des déficits dans l'avenir prévisible. En raison de ces forts « doubles déficits », on craint, sur les marchés financiers mondiaux, une insuffisance de l'épargne nationale, ce qui contribue à la dévaluation du dollar américain¹². Compte tenu de ces facteurs, le dollar canadien devrait s'apprécier

⁹ « Les mises en chantier d'habitations demeurent élevées en juin », communiqué de presse de la SCHL, 9 juillet 2004.

¹⁰ *RISI Lumber Commentary – June 2004*.

¹¹ En juin 2004, l'indice des prix à la consommation (IPC) a progressé de 3,3 % aux États-Unis et de 2,5 % au Canada par rapport à juin 2003. Si l'on fait abstraction de l'alimentation et de l'énergie, deux des composants les plus instables de l'IPC, l'indice des prix à la consommation a progressé de 1,9 % aux États-Unis et de 1,5 % au Canada au cours de la même période.

¹² « The Dollar: Keep an Eye on it », *The Economist*, 10 juillet 2004.

légèrement par rapport au dollar américain au cours des 18 prochains mois. Nombre d'analystes prévoient que le dollar canadien vaudra entre 76 cents US et 80 cents US en 2005, comparativement à 71,6 cents en 2003 et à 74,8 cents au cours de la première moitié de 2004¹³.

La demande de produits du bois, actuellement élevée, devrait décliner à la fin de 2004 et en 2005, alors que la récente croissance de la demande de pâtes et papiers devrait se poursuivre, à mesure que la conjoncture économique s'améliorera...

Comme les marchés de la construction résidentielle, des réparations et des rénovations, actuellement élevés, sont appelés à reculer, la demande de produits du bois diminuera, étant donné que ces utilisations finales comptent pour environ les trois quarts de la consommation nord-américaine de bois d'œuvre et de panneaux de bois¹⁴. La demande nord-américaine de pâtes et papiers est demeurée faible en 2003, malgré l'amélioration de la conjoncture. On prévoit toutefois qu'elle augmentera en 2004-2005, même si la concurrence livrée par les médias électroniques aux papiers pour impressions graphiques (papier journal et autres) est un sujet de préoccupation de plus en plus important pour l'industrie¹⁵.

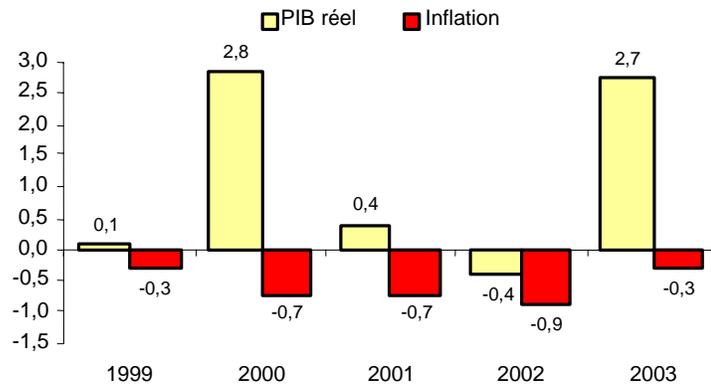
1.2. Aperçu du marché japonais

L'économie japonaise est en relance, mais on se demande toujours si cette reprise pourra être maintenue...

Le Japon, deuxième consommateur des produits forestiers canadiens en importance¹⁶, a enregistré une reprise économique en 2003 après avoir souffert de stagnation pendant plusieurs années après la crise financière asiatique de 1997 (figure 1.7).

Entre 1997 et 2002, le PIB réel du Japon n'a crû en moyenne que de 0,7 %, comparativement à 2,7 % en 2003. Le PIB a crû de façon particulièrement importante au cours des deux derniers trimestres (7,3 % au dernier trimestre 2003 et 6,1 % au premier

Figure 1.7 PIB réel du Japon et inflation



Source: Economic and Social Research Institute (ESRI), Japanese Cabinet Office

¹³ Banque TD Groupe financier – *Prévisions économiques trimestrielles*, juin 2004; BMO Groupe financier – *Juillet 2004. Perspectives 2004*; RBC Groupe Financier. *Juillet 2004. Perspectives économiques et financières*.

¹⁴ *RISI North American Lumber Forecast – July 2003* et *RISI North American Panels Forecast 2003*.

¹⁵ *RISI North American Graphic Paper Forecast – August 2003*.

¹⁶ En 2003, 5,5 % (2,2 milliards de dollars) des exportations canadiennes de produits du bois, de pâtes et de papiers étaient destinées au Japon, qui se classait ainsi après les États-Unis (78,3 %, soit 30,9 milliards de dollars) et avant la Chine (2,4 %, soit 956 millions de dollars).

trimestre 2004). La reprise économique a été alimentée par les exportations, qui ont profité de la forte demande de produits japonais dans les autres pays asiatiques, principalement en Chine. L'investissement des entreprises a lui aussi été élevé, grâce à la hausse des bénéfices réalisés par les entreprises en 2003.

On continue toutefois de craindre la déflation sur le marché japonais. Malgré la forte croissance enregistrée en 2003, le niveau des prix au Japon continue de chuter, comme il le fait depuis 1999. En 2003, l'indice des prix à la consommation a diminué de 0,3 %. Bien que cela représente une amélioration par rapport aux années précédentes, les craintes de déflation n'ont pas été apaisées, et ces craintes freinent la croissance économique en incitant les consommateurs à remettre à plus tard leurs grosses dépenses, ce qui se traduit par une diminution de la demande sur le marché.

Le marché japonais de l'habitation demeure déprimé, en raison de la déflation...

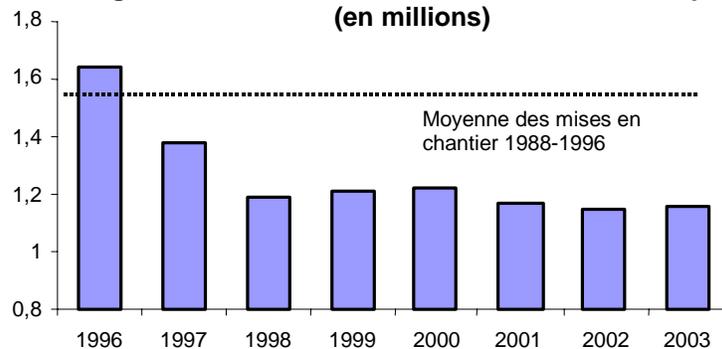
Le marché japonais de l'habitation, qui se classe au deuxième rang mondial après celui des États-Unis, demeure déprimé malgré la relance observée dans les autres secteurs. En 2003, le nombre de mises

en chantier était très faible et très inférieur à ce qu'il était avant la crise financière asiatique de 1997 (figure 1.8). Entre 1988 et 1996, on comptait en moyenne 1,55 million de mises en chantier par année, comparativement à 1,16 million l'an dernier. Cette faiblesse du marché de l'habitation s'est poursuivie malgré la politique des taux d'intérêt nuls appliquée par la Banque du Japon. La chute du prix des logements, un des composants de la chute généralisée des prix sur le marché japonais, est partiellement responsable de la faiblesse du marché. La chute des prix, principalement sur le marché de l'habitation, incite les consommateurs à remettre l'investissement à plus tard, ce qui donne lieu à une diminution de la demande et donc à une chute plus importante des prix. En 2002, la valeur des logements se chiffrait en moyenne à 37,2 millions de yens, comparativement à 42,3 millions de yens en 1997, ce qui représente un recul de 14 % (2,5 % en moyenne par année).

La croissance devrait se poursuivre, mais les problèmes structurels continuent d'inquiéter...

La majorité des analystes prévoient que la forte croissance actuelle se poursuivra en 2004, mais le Japon est toujours confronté aux défis posés par les problèmes structurels de son économie. On s'inquiète particulièrement du secteur bancaire, qui a éprouvé des difficultés financières en raison de la prépondérance des prêts non productifs (PNP). En

Figure 1.8 Mises en chantier d'habitations au Japon (en millions)



Source: ministère japonais des Terres, de l'Infrastructure et des Transports

2003, on a réussi à réduire le nombre de PNP, la forte croissance des exportations ayant aidé nombre d'emprunteurs du secteur des exportations à rembourser leurs prêts. Cependant, de nombreux experts croient qu'il convient d'entreprendre une réforme structurelle pour régler complètement le problème¹⁷. La croissance du déficit financier constitue un autre sujet d'inquiétude, le rapport dette-PIB du Japon ayant atteint 161 % en 2003. Le Japon est ainsi le pays industrialisé dont le rapport dette-PIB est le plus élevé. Cependant, les autorités japonaises hésitent à réduire leurs dépenses, car elles craignent de contribuer ainsi à la déflation. En outre, le vieillissement de la population japonaise continuera d'exercer des pressions sur les dépenses du gouvernement à long terme. Malgré tout, le Cabinet Office (Conseil des ministres) du Japon prévoit que le PIB réel progressera de 3,5 % au cours de l'année se terminant en mars 2005, ce qui représenterait la croissance la plus rapide de l'économie en huit ans¹⁸.

Le demande de pâtes et papiers et de produits du bois devrait croître, mais la demande de produits du bois ne reviendra probablement pas au niveau qu'elle occupait avant 1997...

La demande japonaise de pâtes et papiers est appelée à augmenter à mesure que la croissance de l'économie japonaise se poursuivra. Le prix des actions de nombreuses entreprises de l'industrie forestière japonaise a augmenté en 2004, en prévision de la hausse de leurs ventes sur les marchés japonais et chinois¹⁹. La demande de produits du bois devrait elle aussi se bonifier de concert avec la conjoncture économique. Cependant, les prévisions de déflation pourraient continuer de déprimer la demande de logement, ce qui empêchera vraisemblablement la demande de produits du bois de s'établir à des niveaux comparables à ceux observés avant la crise financière asiatique de 1997.

1.3. Aperçu d'autres marchés

La croissance rapide de l'économie chinoise devrait offrir des possibilités d'expansion aux exportateurs canadiens de produits forestiers...

La Chine est le marché d'exportation des produits forestiers canadiens qui croît le plus rapidement. Entre 1990 et 2003, la valeur des exportations canadiennes de produits du bois, de pâtes et de papiers à destination de la Chine est passée de



¹⁷ Fonds monétaire international. *Perspectives de l'économie mondiale : promouvoir les réformes structurelles*, avril 2004.

¹⁸ Japanese Cabinet Office. *A Forecast of Economic Situation for FY 2004*, 21 juillet 2004.

¹⁹ « Daio Paper, Carter Holt, Asian Forest-Products Shares May Rise », Bloomberg.com, 26 juillet 2004.

154 millions de dollars à 955 millions de dollars, ce qui représente une hausse de 15 % par année. La Chine se classe maintenant au troisième rang des marchés d'exportation des produits forestiers canadiens, après les États-Unis et le Japon. L'économie chinoise devrait poursuivre sa croissance rapide. On prévoit en effet que le PIB progressera de 8 % en 2004-2005, cette croissance étant en grande partie attribuable à l'investissement, qui a été tiré par l'expansion des prêts bancaires, par l'apport d'importants investissements étrangers directs et par une envolée du marché immobilier. Pour ces raisons, les possibilités d'expansion des exportations sur le marché chinois devraient se multiplier. Cependant, la conjoncture économique en Chine présente aussi des risques. Ainsi, on craint que l'économie ne soit en surchauffe, en raison d'un excès d'investissement. On se préoccupe aussi de la santé des quatre banques d'État de la Chine, en raison du nombre considérable de prêts non productifs. Pour atténuer ces craintes, le gouvernement a adopté des mesures visant à éviter une crise financière : il a recapitalisé les banques d'État, haussé les réserves obligatoires des banques et entrepris une réforme réglementaire dans le but d'assurer une meilleure gestion des risques du crédit²⁰.

Les signes de relance économique en Europe de l'Ouest et au Royaume-Uni pourraient alimenter la demande de produits d'exportation, mais l'expansion de l'UE pourrait avoir une incidence défavorable sur les exportateurs canadiens au cours des prochaines années...

L'Europe de l'Ouest et le Royaume-Uni ont toujours été des marchés d'exportation importants pour les produits forestiers canadiens, même si les exportations à destination de cette région ont diminué avec le temps. En 1994, la valeur des exportations canadiennes de produits forestiers à destination de l'Europe de l'Ouest et du Royaume-Uni se chiffrait à 3,2 milliards de dollars. En 2003, ces exportations ne se chiffraient plus qu'à 2,7 milliards de dollars. Cependant, la région comptait toujours pour près de 7 % des exportations canadiennes de produits forestiers en 2003. La mauvaise conjoncture économique, particulièrement dans la région Euro²¹, explique en partie le recul des exportations. L'accès aux marchés est aussi en cause. En 1990, l'UE a interdit l'importation de bois d'œuvre résineux vert non traité afin de prévenir l'importation accidentelle du nématode du pin, parasite du bois indigène en Amérique du Nord. En 1993, l'UE a imposé que le bois d'œuvre soit séché au four ou subisse un traitement à la chaleur avant d'être exporté vers l'UE, ce qui a fait grimper les coûts des entreprises nord-américaines qui exportent dans cette région et a donné lieu à une baisse des exportations à destination de l'UE (figure 1.10).

Le PIB réel de la région Euro a progressé à un rythme anémique en 2002 (0,9 %) et 2003 (0,4 %), la région étant handicapée par la faible demande nationale et par le chômage élevé. La croissance devrait s'accélérer légèrement en 2004 (1,75 %) et 2005 (2,25 %), grâce aux taux d'intérêt peu élevés et à la hausse de la demande d'exportations

²⁰ Banque asiatique de développement. *Asian Development Outlook – March 2004*.

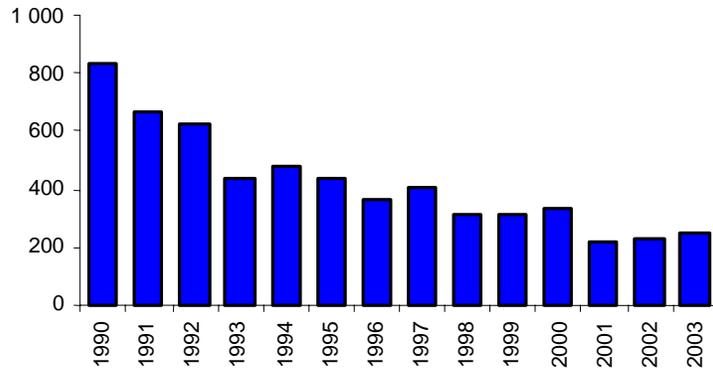
²¹ La « région Euro » est composée des pays dont la devise est l'euro. Actuellement, la Belgique, l'Allemagne, la Grèce, l'Espagne, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Autriche, le Portugal et la Finlande en font partie.

attribuable à la relance économique observée dans d'autres régions²². Cependant, il faudra que la demande nationale s'améliore pour que les exportations canadiennes à destination de cette région augmentent.

Au cours des dernières années, le Royaume-Uni s'en est mieux tiré que d'autres pays membres de l'UE, grâce à la faiblesse des taux d'intérêt, qui a donné lieu à une hausse des dépenses de consommation et à une envolée du marché de l'habitation. Le PIB réel a crû de 1,7 % et de 2,3 %,

respectivement, en 2002 et 2003. L'amélioration de la conjoncture sur les marchés internationaux et, en particulier, la relance modeste de l'économie d'autres pays de l'UE devraient permettre à l'économie britannique de prospérer. On prévoit en effet qu'elle croîtra de plus de 3 % en 2004. Cependant, en raison de la rapide inflation des prix du logement, on craint que le marché britannique de l'immobilier ne soit surévalué, ce qui créerait des risques pour l'économie en général, et pour le marché des produits du bois, qui dépend de ce secteur²³.

Figure 1.10 Exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux à destination de l'UE (millions de dollars canadiens)



Source : Statistique Canada

Dans l'ensemble, la demande d'exportations canadiennes en Europe de l'Ouest et au Royaume-Uni augmentera à mesure que la conjoncture économique dans cette région s'améliorera. Cependant, la concurrence déjà vive que livrent les producteurs européens aux exportateurs canadiens pourrait s'intensifier en raison de l'intégration économique des dix pays qui doivent accéder à l'UE en 2004. Nombre de ces pays disposent d'importantes ressources forestières et leurs industries forestières ont déjà profité d'investissements considérables, particulièrement de la part d'entreprises forestières scandinaves²⁴. La croissance de la production et de l'exportation de produits forestiers qu'on a observée en Europe de l'Est au cours des dix dernières années pourrait s'accélérer, ce qui se traduirait par une intensification de la concurrence sur les marchés de l'Europe de l'Ouest²⁵. À long terme, la croissance économique de ces pays devrait s'accélérer après leur accession à l'UE, ce qui pourrait créer de nouveaux débouchés dans le futur.

²² PriceWaterhouseCoopers. *European Economic Outlook – February 2004*.

²³ UK National Institute of Economic and Social Research. *Forecast for the UK economy – July 2004*.

²⁴ Parmi les pays qui accéderont à l'UE, c'est la Pologne qui jouit de la plus grande superficie de régions boisées. Cependant, nombre de pays plus petits, comme l'Estonie, la Lettonie, la Slovaquie et la Slovénie, disposent de ressources forestières importantes, une part considérable de leur territoire étant couverte de forêts.

²⁵ Entre 1993 et 2002, la production de bois rond dans les pays qui accéderont à l'UE en 2004 a progressé de près de 70 %. Source : PriceWaterhouseCoopers. *Distinguishing the forest from the trees: The impact of EU enlargement on the forestry, forest products, and paper industries*, 2004.

2. Les marchés des produits du bois

2.1. Bois d'œuvre résineux

La consommation américaine de bois d'œuvre résineux a crû à la fin de 2003 pour battre les records établis en 2002...

En 2003, la consommation américaine de bois d'œuvre résineux a progressé modestement (460 millions de pieds-planche, soit de 0,8 % par rapport à 2002. Cette

consommation est tout de même la plus élevée jamais observée, ce qui reflète la force du marché américain de la construction résidentielle, particulièrement au cours de la seconde moitié de 2003. Au cours de la première moitié de 2003, la consommation américaine de bois d'œuvre résineux était plus faible qu'au cours de la même période en 2002, mais elle a progressé, au cours de la seconde moitié de l'année, de façon assez considérable pour que la consommation en 2003 surpasse celle enregistrée en 2002. La consommation au cours des troisième et quatrième trimestres de 2003 a surpassé la consommation observée au cours des mêmes périodes en 2002 de 3,1 % et de 6,6 %, respectivement. Cette consommation est demeurée forte au cours du premier trimestre de 2004, progressant de 8,4 % par rapport à la même période en 2003.

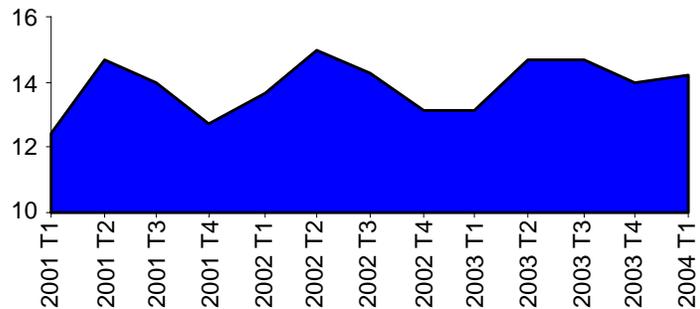
Cependant, la production nord-américaine a reculé légèrement en 2003, en raison de la diminution de la production canadienne...

Dans l'ensemble, la production nord-américaine a reculé légèrement (0,4 %) en 2003. La baisse (de 510 millions de

pieds-planche, soit de 1,5 %) de la production canadienne

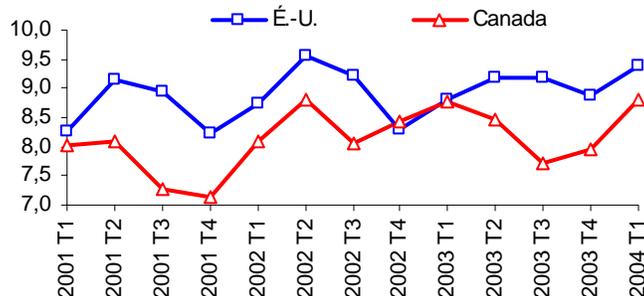
a été compensée en partie par la hausse (de 220 millions de pieds-planche, soit de 0,6 %) de la production américaine. Ces changements sont attribuables en grande partie aux tendances observées dans les deux pays au cours du quatrième trimestre. Entre le quatrième trimestre 2002 et le quatrième trimestre 2003, la production canadienne a chuté de 5,8 %, alors que la production américaine a crû de 6,7 %. Au premier trimestre 2004,

Figure 2.1 Consommation américaine de bois d'œuvre résineux (milliards de pieds-planche)



Source : American Forest and Paper Association

Figure 2.2 Production nord-américaine de bois d'œuvre résineux (milliards de pieds-planche)



Source: Statistique Canada et American Forest and Paper Association

la production nord-américaine a crû de 3,5 %, tirée principalement par la production américaine, qui a progressé de 6,5 % par rapport au premier trimestre de 2003.

Les perturbations du marché et la forte demande résidentielle ont tiré les prix du bois d'œuvre à la hausse...

Malgré la forte demande de logement, les prix du bois d'œuvre sont demeurés bas de la fin de 2001 à la moitié de 2003. Cette offre excédentaire était principalement attribuable aux producteurs de la

Colombie-Britannique, qui ont augmenté leur production dans le but de diminuer leurs coûts unitaires, pour compenser les droits perçus sur le bois d'œuvre exporté à destination des États-Unis. Toutefois, au cours de l'été 2003, les prix ont augmenté, en partie parce qu'on craignait que les incendies de forêt à l'intérieur des terres, dans le Sud de la Colombie-Britannique, ne limitent l'exploitation forestière dans la province. Les prix ont par la suite chuté brièvement, avant d'augmenter de façon soutenue à la fin de 2003, alimentés par la construction record observée dans l'industrie de l'habitation, au Canada comme aux États-Unis. Les prix du bois d'œuvre sont demeurés élevés en 2004. En mai 2004, le prix composite publié par Random Lengths s'est fixé à 456 \$US/mille pieds-planche, son niveau le plus élevé depuis juillet 1999.

Figure 2.3 Prix composite du bois de charpente publié par Random Lengths, (\$US/mille pieds-planche)



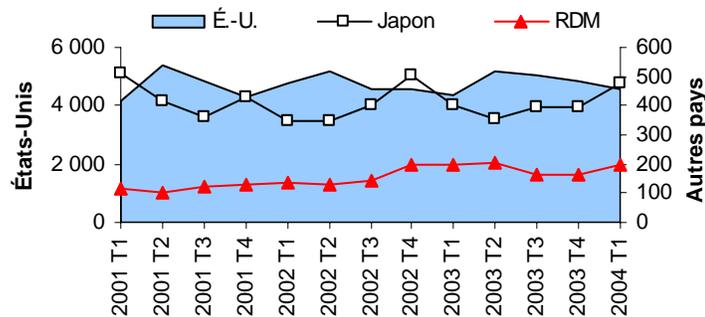
Source: Random Lengths

Le volume des exportations canadiennes augmente peu en 2003, malgré une montée en flèche au cours de la seconde moitié de l'année...

Les exportations canadiennes ont crû de 338 millions de pieds-planche (1,6 %) entre 2002 et 2003, cette augmentation étant principalement attribuable à la hausse de 8,2 % des

exportations à destination des États-Unis au cours de la seconde moitié de 2003, comparativement à la même période en 2002. Entre 2002 et 2003, les exportations à destination du Japon ont chuté de 3,8 %, alors que celles à destination du reste du monde (exception faite du Japon et des États-Unis) ont progressé considérablement (19,2 %, soit 116 millions de pieds-planche). Le volume total des exportations canadiennes a augmenté de 6,5 % entre le premier trimestre 2003 et le premier trimestre 2004, soutenu par la hausse des exportations à destination des États-Unis (5,8 %) et du Japon (17,2 %).

Figure 2.4 Exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux (millions de pieds-planche)



Source: Statistique Canada

Cependant, la valeur des exportations a chuté en 2003, en raison de l'appréciation du dollar canadien et de la faiblesse des prix au cours de la première moitié de l'année...

Malgré la relative stabilité du volume des exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux, la valeur de ces exportations a chuté en 2003 en raison de la forte appréciation du dollar

canadien par rapport au dollar américain. La valeur des exportations canadiennes de ce type de produit a diminué de 2,0 milliards de dollars (18,5 %) entre 2002 et 2003, principalement en raison de la diminution de la valeur des exportations à destination des États-Unis au cours de la première moitié de l'année (baisse de 36,0 %, ou 1,8 milliard de dollars) par rapport à la même période en 2002. Cette baisse a été compensée, au cours de la seconde moitié de l'année, par la hausse du volume des exportations à destination des États-Unis et par la hausse des prix du bois d'œuvre²⁶. La valeur des exportations canadiennes a continué de croître en 2004, progressant de 9,3 % au cours du premier trimestre, comparativement à la même période en 2003. Au cours de la même période, la valeur des exportations à destination des États-Unis a augmenté de 14,1 %.

En 2003, la part du marché américain occupée par le Canada est restée la même, alors que celle des autres pays a diminué, mais les producteurs étrangers ont enregistré des gains au début de 2004...

La part du marché américain du bois d'œuvre résineux

occupée par le Canada²⁷ a progressé légèrement, passant de 33,8 % à 34,2 % entre 2002 et 2003. Au cours de la même période, la part du marché occupée par les autres pays est passée de 3,6 % à 3,2 %. Il s'agissait d'un renversement de la tendance observée depuis

Figure 2.5 Exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux (millions de dollars canadiens)

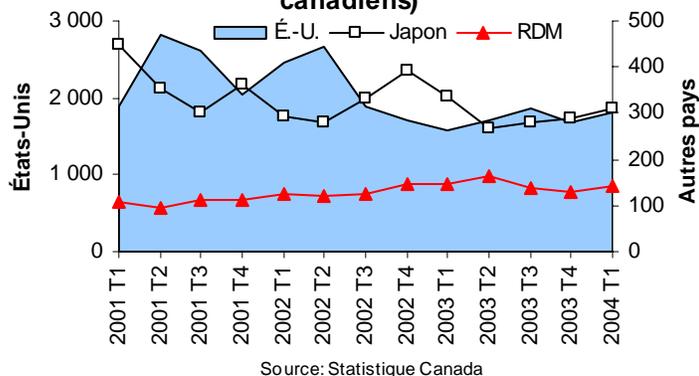
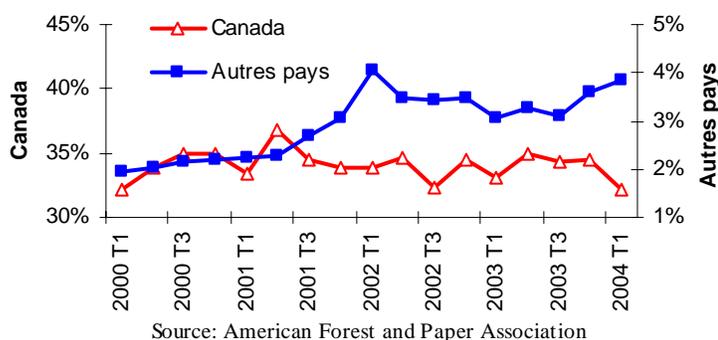


Figure 2.6 Part du marché américain du bois d'œuvre résineux



²⁶ Le prix composite du bois de charpente publié par Random Lengths a progressé de 16,1 % au cours de la seconde moitié de 2003, par rapport à la même période en 2002.

²⁷ La part du marché occupée par le Canada est égale au volume des importations américaines de bois d'œuvre résineux en provenance du Canada, exprimé en pourcentage de la consommation totale de bois d'œuvre résineux aux États-Unis.

plus d'une décennie et qui s'était accélérée vers le milieu des années 90, alors que les États-Unis importaient de plus en plus de bois d'œuvre résineux en provenance d'autres pays, principalement d'Europe (Allemagne, Suède et Finlande) et de l'hémisphère austral (Nouvelle-Zélande, Chili et Brésil). Ce renversement de tendance pourrait s'expliquer par le fait que, depuis 2002, les devises des pays européens et de la Nouvelle-Zélande se sont appréciées de façon plus importante que le dollar canadien, ce qui a rendu leur bois d'œuvre plus cher en comparaison. Cependant, la part de marché occupée par le Canada a été ramenée à 32,1 % au premier trimestre 2004, alors que la part des autres pays est montée à 3,8 %, grâce à l'augmentation considérable des importations américaines en provenance de l'Allemagne, du Brésil et du Chili. Le volume des importations en provenance de ces pays a progressé de 75,6 %, 103,8 % et 33,4 %, respectivement, entre le premier trimestre 2003 et le premier trimestre 2004.

2.2. Panneaux dérivés du bois

La construction résidentielle augmente la consommation nord-américaine de panneaux OSB en 2003...

La consommation nord-américaine de panneaux de lamelles orientées (panneaux OSB) a progressé de 4,7 % entre 2002 et 2003.

L'augmentation marquée de la consommation au Canada (12,3 %) et aux États-Unis (4,4 %) était attribuable à la forte construction résidentielle tout au long de l'année. Cette augmentation s'est poursuivie en 2004. En effet, la consommation nord-américaine de panneaux OSB a progressé de 9,5 % entre le premier trimestre 2003 et le premier trimestre 2004. La consommation canadienne a augmenté de 16,2 %, et la consommation américaine, de 9,0 %.

La consommation de contreplaqué continue de chuter en 2003, mais est alimentée par la construction résidentielle au premier trimestre 2004...

Depuis la fin des années 80, le contreplaqué ne cesse de perdre des parts de marché en faveur de produits substitués moins chers, comme les panneaux OSB. La consommation

Figure 2.7 Consommation nord-américaine de panneaux OSB (milliers de pieds carrés)

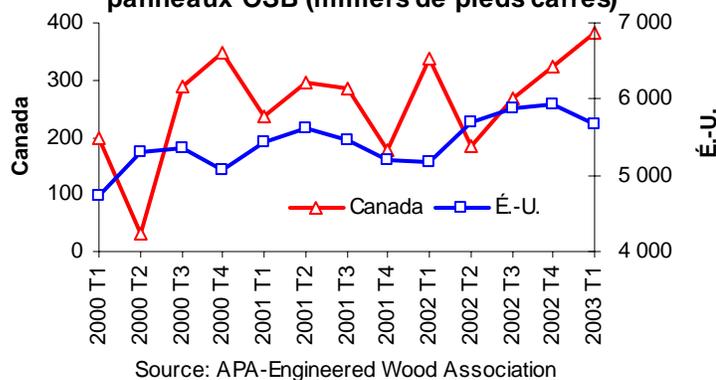
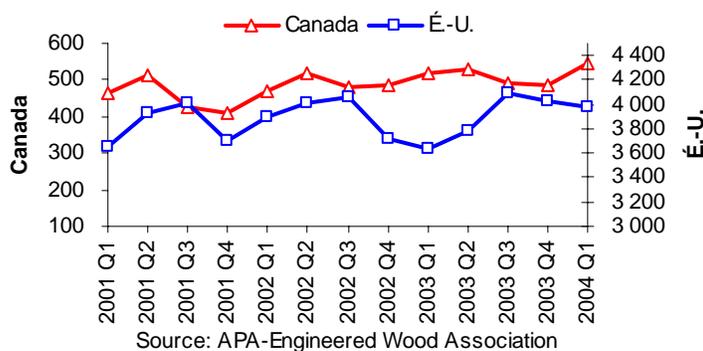


Figure 2.8 Consommation nord-américaine de contreplaqué (milliers de pieds carrés)



de contreplaqué est demeurée essentiellement la même (baisse de 0,3 % au total, en raison d'une hausse de 3,0 % au Canada et d'une baisse de 0,8 % aux États-Unis), mais sa part de marché diminue, la consommation de panneaux OSB progressant à un rythme beaucoup plus élevé. Au premier trimestre 2004, par contre, la consommation de contreplaqué a rebondi, soutenue par la forte construction résidentielle, qui a donné lieu à une hausse de 8,8 % de la consommation de contreplaqué par rapport à la même période en 2003. Au premier trimestre 2004, la consommation américaine était particulièrement élevée, progressant de 9,2 %, comparativement à 5,4 % pour la consommation canadienne.

La production nord-américaine de panneaux OSB continue de croître...

La production nord-américaine de panneaux OSB a progressé de 4,2 % en 2003, en réponse à la hausse des prix des panneaux OSB et à

l'augmentation de la demande de ces panneaux sur le marché de l'habitation. La production américaine continue de croître (1,4 %), mais beaucoup moins rapidement qu'au cours des dernières années (5,3 % en 2001 et 7,1 % en 2002). La production canadienne, pour sa part, a progressé de façon marquée (8,3 %) en 2003, année où sa croissance a atteint son niveau le plus élevé depuis 1999. La production de panneaux OSB a augmenté rapidement au quatrième trimestre 2003 au Canada et aux États-Unis et a poursuivi sa croissance au premier trimestre 2004, trimestre au cours duquel la production nord-américaine a augmenté de

9,6 % par rapport au premier trimestre 2003. La production canadienne a grimpé de 16,5 %, grâce à l'ouverture d'une usine d'une capacité de 600 000 pieds carrés à Meadow Lake (Saskatchewan), alors que la production américaine a augmenté de 4,4 %.

La production de contreplaqué a chuté en 2003, mais la hausse des prix de ce produit s'est traduite par un renversement de la tendance au premier trimestre 2004...

Figure 2.9 Production nord-américaine de panneaux OSB (milliers de pieds carrés)

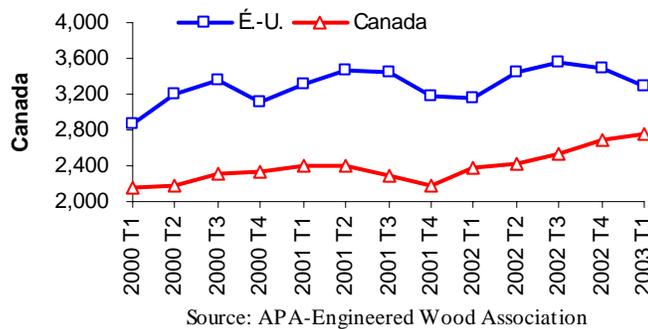
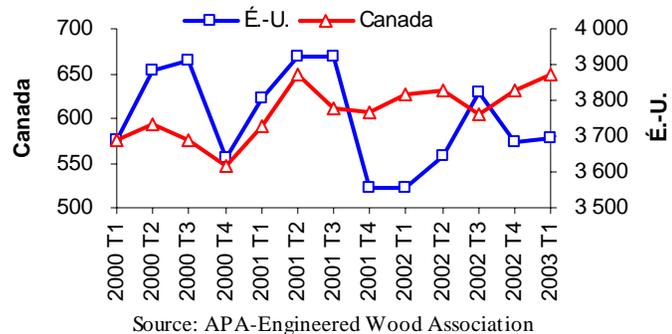


Figure 2.10 Production nord-américaine de contreplaqué (milliers de pieds carrés)



Entre 2002 et 2003, la production nord-américaine de contreplaqué a chuté de 2,6 %, la baisse de 3,3 % de la production américaine étant en partie neutralisée par la hausse de 1,4 % de la production canadienne. Cependant, en réponse à la hausse des prix du contreplaqué, attribuable à l'activité exceptionnellement élevée sur le marché de la construction d'habitations, la production nord-américaine de contreplaqué a progressé de 3,8 % au premier trimestre 2004 par rapport à la même période en 2003 (hausse de 3,5 % au Canada et de 3,9 % aux États-Unis). On a ainsi observé, au premier trimestre 2004, un renversement de la tendance sur le marché américain, dont la production de contreplaqué diminuait en moyenne de 3,2 % par année depuis 1994. La production canadienne, au contraire, a progressé modérément au cours de la même période (hausse de 2,1 % par année en moyenne).

Les prix des panneaux structurels montent en flèche en raison de la forte demande et de l'insuffisance de l'offre...

La forte demande et la faible production de panneaux structurels au début de 2003 se sont traduites par une insuffisance de l'offre et par une forte augmentation des prix des panneaux structurels. En 2003, le prix composite des panneaux structurels publié par Random Lengths²⁸ était supérieur de 53,8 % à ce qu'il était en 2002. Cette hausse a été alimentée par l'augmentation des prix au cours de la seconde moitié de 2003, période au cours de laquelle les prix étaient supérieurs de 104,4 % à ce qu'ils étaient en 2002. Les prix élevés se sont maintenus au premier trimestre 2004 : le prix composite était supérieur de 104,2 % à ce qu'il était au premier trimestre 2003.

Figure 2.11 Prix composite des panneaux structurels de publié par Random Lengths (\$US/mille pieds carrés)

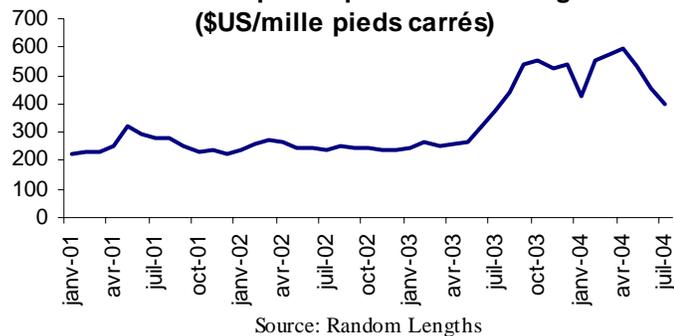
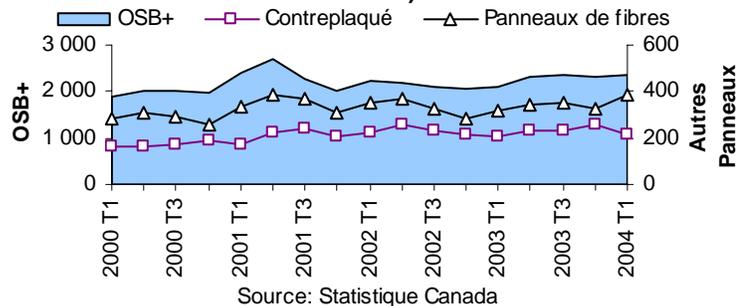


Figure 2.12 Exportations de panneaux de bois à destination des États-Unis (milliers de mètres cubes)



La hausse des exportations de panneaux OSB donne lieu à une augmentation des exportations de panneaux de bois...

Les États-Unis, qui comptent pour plus de 90 % des exportations canadiennes de panneaux de bois, sont le principal marché d'exportation du Canada pour ce type de

²⁸ Le prix composite publié par Random Lengths est une mesure générale du mouvement des prix des panneaux structurels sur le marché nord-américain.

produit. En 2003, les exportations canadiennes de panneaux de bois à destination des États-Unis ont progressé de 4,9 %, grâce à une augmentation de 6,1 % du volume des exportations de panneaux OSB et de panneaux de particules (OSB+)²⁹. Cette hausse a été alimentée par la montée en flèche des exportations à destination des États-Unis au cours de la seconde moitié de 2003 (augmentation de 11,5 % des exportations de panneaux OSB+ et des exportations de panneaux de fibres). La forte demande sur le marché américain a continué de soutenir le volume des exportations au premier trimestre 2004, qui était supérieur de 12,8 % au volume des exportations au premier trimestre 2003, grâce à une augmentation de 12,0 % des exportations de panneaux OSB+ et à une augmentation de 21,3 % des exportations de panneaux de fibres.

La valeur des exportations de panneaux de bois croît encore plus rapidement, grâce à la hausse des prix...

En 2003, la valeur des exportations canadiennes de panneaux de bois à destination des États-Unis a progressé de 30,4 % par rapport à 2002. Fait particulièrement notable : la valeur des exportations de panneaux OSB+ a progressé de 98,9 % au cours de la seconde moitié de 2003 par rapport à la même période en 2002. Cette croissance s'est maintenue en 2004, la valeur des exportations de panneaux de bois augmentant de 72,7 % entre le premier trimestre 2003 et le premier trimestre 2004, grâce à une augmentation de 103,6 % de la valeur des exportations de panneaux OSB+. Cette forte croissance était principalement attribuable à la hausse des prix des panneaux de bois, qui a plus que compensé l'incidence négative des récents mouvements du taux de change sur les recettes des entreprises canadiennes qui exportent aux États-Unis.

Figure 2.13 Exportations de panneaux de bois à destination des États-Unis (millions de dollars canadiens)

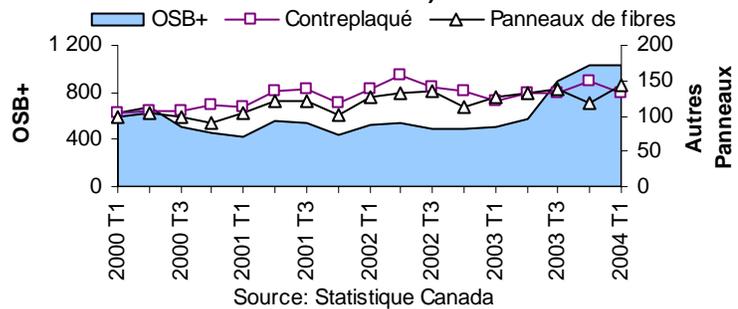
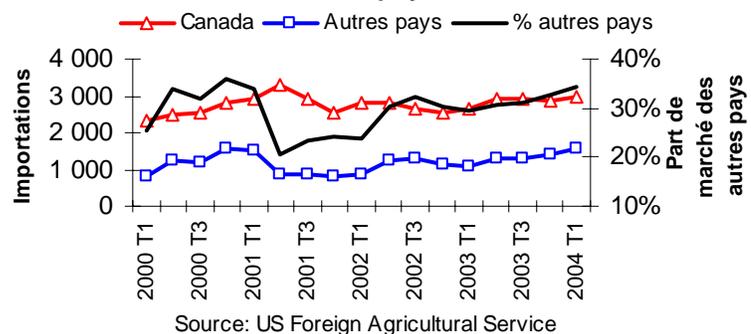


Figure 2.14 Importations américaines de panneaux (milliers m³) et part de marché des autres pays



²⁹ Avant 2002, les données de Statistique Canada ne distinguaient pas les panneaux OSB des panneaux de particules, malgré les utilisations finales différentes de ces deux produits. C'est pourquoi ces deux produits sont regroupés ici. Il convient toutefois de noter qu'en 2002, les panneaux OSB comptaient pour 85 % de la valeur totale des exportations canadiennes de produits de cette catégorie.

Les importations américaines en provenance du Canada et des autres pays ont augmenté, mais la part du marché occupée par les autres pays ne cesse de croître...

La part des importations américaines de panneaux de bois provenant d'autres pays que le Canada, qui se chiffre à 29,6 % en moyenne depuis 2000, a atteint un sommet au dernier trimestre 2000 (35,8 %) pour ensuite chuter de façon marquée au deuxième trimestre 2001 et se fixer à 20,4 %. Le volume des importations en provenance du Canada et de celles provenant d'autres pays a augmenté depuis, mais la part des importations provenant d'autres pays a graduellement augmenté pour s'établir à 34,5 % au premier trimestre 2004, son niveau le plus élevé depuis le quatrième trimestre 2000.

2.3. Pâte de bois

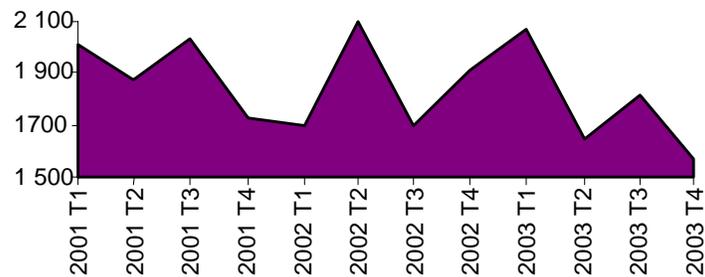
La consommation nord-américaine de pâte chimique commerciale a chuté en 2003, en raison de la faiblesse de la consommation au quatrième trimestre...

Malgré la reprise de l'économie américaine en 2003, la consommation nord-américaine de pâte chimique commerciale³⁰ a chuté de 4,1 % entre 2002 et 2003. Cet important recul est principalement attribuable à la baisse de 17,8 % de la consommation au cours du quatrième trimestre 2003, comparativement à la même période en 2002.

Cependant, la production nord-américaine a augmenté en 2003, particulièrement au quatrième trimestre...

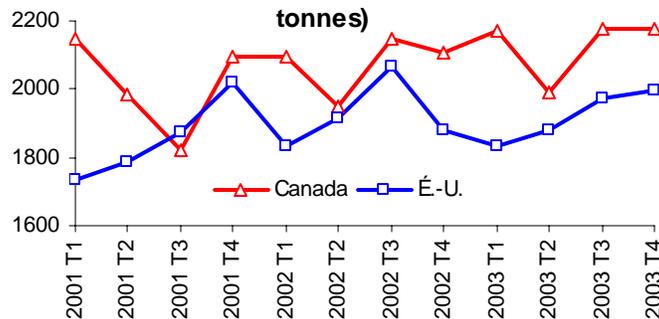
La production nord-américaine de pâte chimique commerciale a progressé de 1,3 % en 2003, principalement grâce à la forte production au quatrième trimestre, qui était supérieure de 4,8 % à ce qu'elle était au

Figure 2.15 Consommation nord-américaine de pâte chimique commerciale (milliers de tonnes)



Source : North American Market Pulp Statistics Monthly Bulletin

Figure 2.16 Production nord-américaine de pâte chimique commerciale (milliers de tonnes)



Source: North American Market Pulp Statistics Monthly Bulletin

³⁰ La pâte chimique commerciale représente environ 90 % de la pâte de bois échangée sur le marché nord-américain, et c'est pourquoi nous mettons l'accent sur la pâte chimique commerciale dans la présente section. Cependant, les données relatives aux exportations canadiennes tiennent compte de tous les types de pâte, et non seulement de la pâte chimique commerciale.

quatrième trimestre 2002. Cette hausse était attribuable à la solide croissance au Canada et aux États-Unis (hausse de 3,8 % et de 6,3 %, respectivement). En 2003, la production canadienne a progressé au total de 2,6 %, alors que la production américaine a diminué légèrement (baisse de 0,2 %).

Tirés par la pâte de bois résineux, les prix de la pâte de bois rebondissent en 2003 grâce à la montée en flèche de la demande chinoise...

Les prix de la pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère nord (NBSK - Northern Bleached Softwood

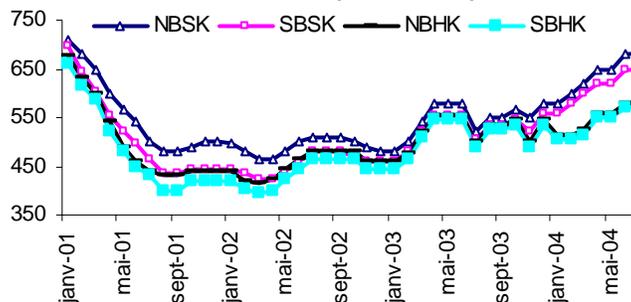
Kraft) ont toujours été plus élevés que les prix des autres types de pâte, ces prix étant suivis de près par les prix de la pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère sud (SBSK - Southern Bleached Softwood Kraft), de la pâte kraft blanchie de feuillus de l'hémisphère nord (NBHK - Northern Bleached Hardwood Kraft) et de la pâte kraft blanchie de feuillus de l'hémisphère sud (SBHK - Southern Bleached Hardwood Kraft). En 2001, les prix de la pâte de bois sur le marché américain sont tombés en chute libre entre janvier en août. Les prix sont ensuite demeurés relativement stables entre septembre 2001 et janvier 2003, avant de croître graduellement, principalement en raison de la forte augmentation de la demande chinoise. En juillet 2004, le prix de la pâte NBSK (680 \$US/tonne) avait atteint son niveau le plus élevé depuis février 2001.

Le volume des exportations canadiennes a diminué en 2003, mais les exportations à destination de la Chine continuent d'augmenter...

Les États-Unis, auxquels étaient destinées 42,0 % des exportations canadiennes de pâte de bois en 2003, sont le plus important marché d'exportation du Canada pour ce type de produits, mais le Canada exporte aussi sa pâte de bois vers d'autres

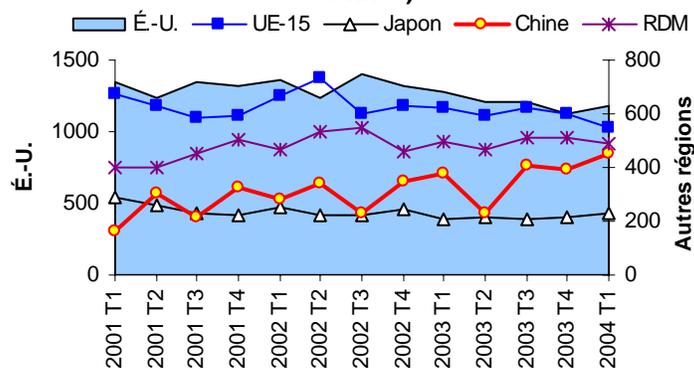
marchés importants. La Chine, entre autres, a vu sa part des exportations canadiennes de pâte de bois passer de 2,6 % en 1995 à 12,2 % en 2003. Dans l'ensemble, les exportations canadiennes de pâte de bois ont chuté de 5,0 % en 2003, en raison d'une diminution des

Figure 2.17 Prix de la pâte chimique commerciale (\$US/tonne)



Source: Pulp and Paper Week

Figure 2.18 Exportations de pâte (milliers de tonnes)



Source: Statistique Canada

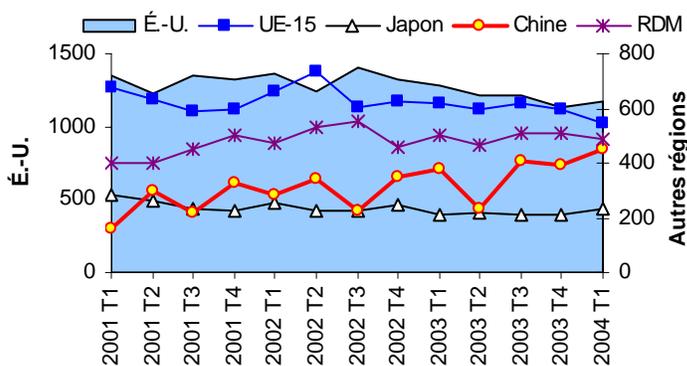
exportations à destination des États-Unis (-9,2 %), de l'UE-15³¹ (-7,6 %) et du Japon (-10,3 %) et d'une augmentation des exportations à destination de la Chine (+17,3 %). Des résultats comparables ont été observés au premier trimestre 2004, alors que les exportations canadiennes de pâte de bois ont reculé de 2,9 % par rapport à la même période en 2003. Les exportations à destination des États-Unis (-8,2 %) et de l'UE-15 (-11,8 %) ont continué de diminuer. Les exportations à destination du Japon ont rebondi (+11,6 %) et celles à destination de la Chine ont poursuivi leur croissance soutenue (+21,8 %).

Dans l'ensemble, la valeur des exportations canadiennes de pâte de bois a chuté en 2003 et au premier trimestre 2004, en raison des taux de change...

Entre 2002 et 2003, la valeur des exportations canadiennes de pâte de bois a diminué de 2,9 %. La valeur des exportations canadiennes à destination

des États-Unis (-6,3 %), de l'UE-15 (-6,1 %) et du Japon (-8,3 %) a chuté, mais cette baisse a été en partie compensée par la forte hausse de la valeur des exportations à destination de la Chine (+20,2 %). Au premier trimestre 2004, la valeur des exportations canadiennes a reculé de 1,9 % par rapport à la même période en 2003, en raison de la forte baisse de la valeur des exportations à destination des États-Unis et de l'UE-15 (baisse de 8,4 % et de 11,0 %, respectivement), qui a neutralisé la hausse de la valeur des exportations à destination du Japon et de la Chine (augmentation de 10,3 % et de 24,2 %, respectivement) pour le trimestre. Le recul de la valeur des exportations canadiennes de pâte de bois en 2003 et au premier trimestre 2004 était principalement attribuable à l'appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain en 2003, qui a plus que compensé la hausse des prix de la pâte de bois.

Figure 2.19 Exportations de pâte de bois (millions de dollars canadiens)



Source: Statistique Canada

³¹ L'UE-15 est composée des pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède. Elle ne comprend pas les dix pays qui accèderont à l'UE en 2004.

2.4. Papier journal

La consommation américaine de papier journal ne remonte pas en 2003, malgré la reprise de l'économie...

Les États-Unis sont le plus gros consommateur de papier journal en Amérique du Nord. L'économie américaine se remet maintenant de la récession

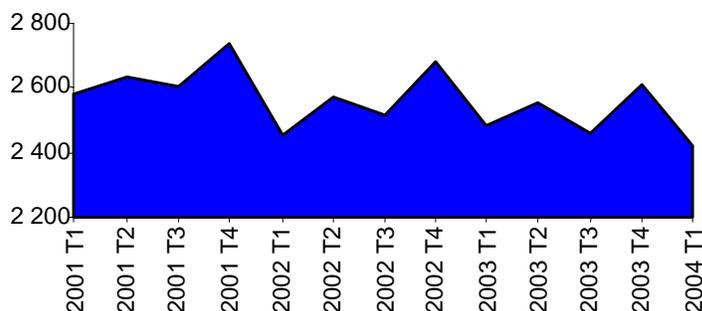
de 2001, mais la consommation de papier journal des États-Unis n'est pas remontée aux niveaux qu'elle occupait avant la récession. De fait, elle a diminué de 1,0 % entre 2002 et 2003. La demande de papier journal est demeurée faible au premier trimestre 2004, la consommation américaine étant inférieure de 2,5 % à ce qu'elle était à la même période en 2003.

La production nord-américaine a fléchi légèrement en 2003...

En 2003, la production nord-américaine de papier journal a fléchi légèrement (-0,5 %) par rapport à 2002. La production canadienne a progressé modestement au cours de cette période (+0,4 %), mais cette hausse a été plus que compensée par la diminution de 1,9 % de la production américaine. La production nord-américaine a reculé davantage encore au

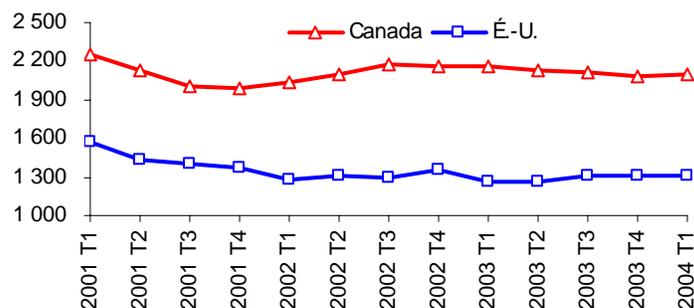
premier trimestre 2004, pour se fixer à un niveau inférieur de 0,9 % à ce qu'il était à la même période en 2003. Au premier trimestre, la production canadienne a chuté de 3,2 %, baisse qui a été compensée en partie par la hausse de 3,1 % de la production américaine.

Figure 2.20 Consommation américaine de papier journal (milliers de tonnes)



Source : North American Newsprint Statistics Monthly Bulletin

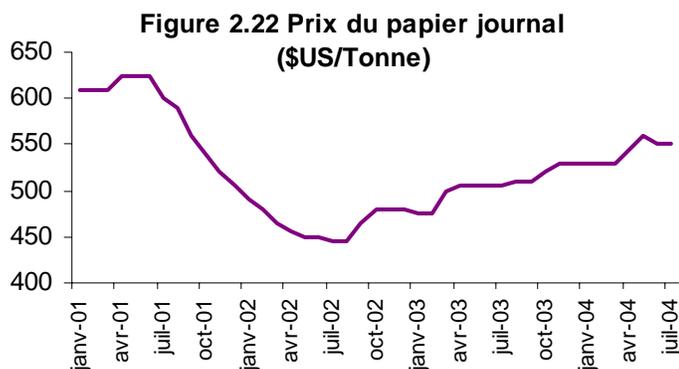
Figure 2.21 Production nord-américaine de papier journal (milliers de tonnes)



Source: North American Newsprint Statistics Monthly Bulletin

Les prix remontent graduellement...

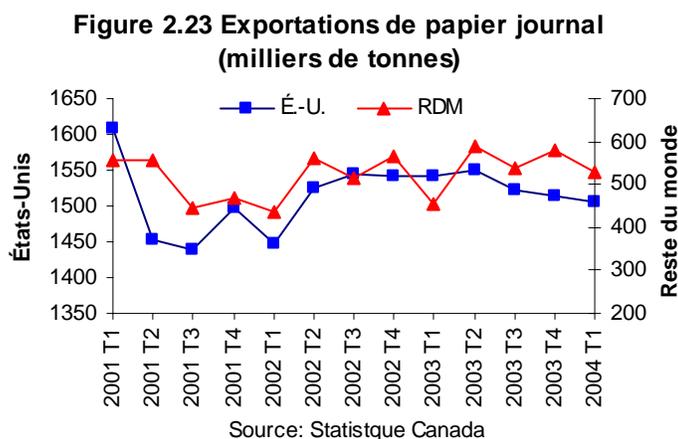
Après avoir enregistré un recul considérable (28,8 %) entre avril 2001 et août 2002, les prix du papier journal remontent graduellement. Ils ont été ramenés à leur niveau le plus faible en 2002, mais ont depuis augmenté de 25,8 %. En mai 2004, le prix du papier journal sur la côte est des États-Unis s'établissait à 560 \$US/tonne, son niveau le plus élevé depuis septembre 2001.



Source: Pulp and Paper Week

Le volume des exportations canadiennes a augmenté légèrement en 2003, grâce aux exportations à destination de marchés autres que le marché américain...

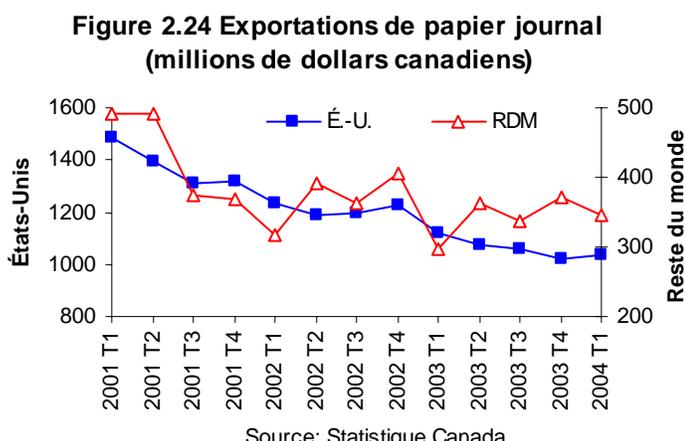
En 2003, les exportations canadiennes de papier journal ont progressé de 1,8 %, alimentées par la hausse de 1,1 % des exportations à destination des États-Unis et par la hausse de 3,9 % des exportations à destination d'autres pays. Au premier trimestre 2004, les exportations canadiennes de papier journal étaient supérieures de 1,8 % à ce qu'elles étaient à la même période en 2003, grâce principalement à la hausse des exportations canadiennes à destination de marchés autres que le marché américain, qui ont progressé de 16,4 %, neutralisant ainsi le recul de 2,5 % des exportations canadiennes à destination des États-Unis.



Source: Statistique Canada

La valeur totale des exportations diminue en raison des taux de change...

En 2003, la valeur totale des exportations canadiennes de papier journal a fléchi de 10,8 %. Entre 2002 et 2003, la



Source: Statistique Canada

valeur des exportations à destination des États-Unis a diminué de 11,9 %, et la valeur des exportations à destination d'autres pays, de 7,5 %. Au premier trimestre 2004, la valeur des exportations canadiennes a continué de chuter, reculant de 2,6 % par rapport à la même période en 2003. Cependant, alors que la valeur des exportations à destination de marchés autres que le marché américain progressait de 15,9 %, la valeur des exportations à destination des États-Unis continuait de chuter (-7,6 %). Cette divergence est principalement attribuable à l'appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain : au premier trimestre 2004, le dollar canadien valait 14,5 % de plus qu'à la même période en 2003 par rapport au dollar américain.

3. Emploi dans l'industrie forestière

L'emploi dans les industries de la sylviculture, de l'exploitation forestière et des activités de soutien a continué de diminuer en 2003, tiré par les pertes d'emploi en C.-B....

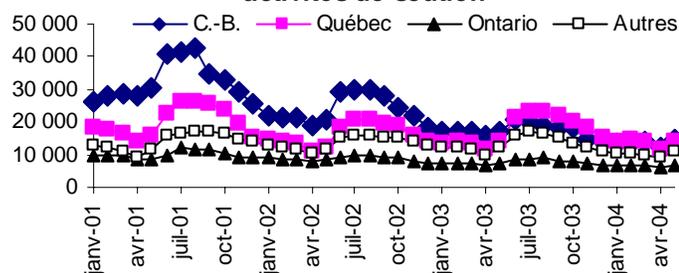
En 2003, les industries de la sylviculture, de l'exploitation forestière et des activités de soutien employaient³²

56 000 travailleurs au Canada, ce qui représente une perte de 6 400 emplois (-10 %) par rapport à 2002. Cette perte de 6 400 emplois est exactement égale à la baisse enregistrée en Colombie-Britannique, cette province ayant vu l'emploi dans ces industries diminuer de 26,9 % en 2003. Les variations du niveau d'emploi dans les autres provinces se sont neutralisées : l'emploi au Québec a crû de 1 300 (+7,9 %), alors qu'il a chuté de 1 000 en Ontario (-11,9 %) et de 400 (-1,8 %) dans les autres provinces. Cette baisse de l'emploi en 2003 suit la tendance observée depuis des années et qui s'est accélérée depuis 2000. Entre 2000 et 2003, l'emploi dans ces industries a diminué en moyenne de 17 500 (50,2 %) en Colombie-Britannique, de 2 200 (22,2 %) en Ontario, de 2 300 (11,6 %) au Québec et de 400 (3,1 %) dans les autres provinces. Jusqu'à présent, l'emploi montre des signes de recul en 2004, l'emploi ayant reculé en moyenne de 9,6 % au cours des quatre premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2003, tiré par les pertes d'emploi enregistrées en Colombie-Britannique et en Ontario.

L'emploi dans l'industrie de la fabrication de produits du bois demeure relativement stable en 2003...

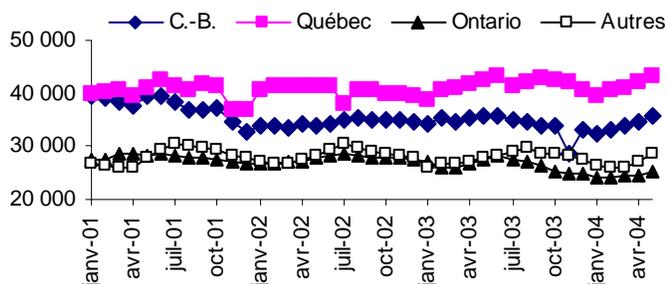
L'emploi dans l'industrie de la fabrication de produits du bois, qui occupe un peu plus de 130 000 travailleurs au Canada, a peu changé entre 2002 et 2003, contrairement à ce qui s'était produit au cours des deux années précédentes, quand des pertes d'emploi importantes avaient été enregistrées. Entre 2000 et 2003, l'industrie a perdu 11 700 emplois,

Figure 3.1 Emploi dans les industries de la sylviculture, de l'exploitation forestière et des activités de soutien



Source: Statistique Canada. Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures

Figure 3.2 Emploi dans l'industrie de la fabrication de produits du bois



Source: Statistique Canada. Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures

³² Comme il a été mentionné à la première note de bas de page, l'enquête sur ... utilise une définition plus étroite de ce qu'est un emploi par rapport à l'enquête sur la population active. Ainsi, les chiffres rapportés ici peuvent être plus petits que ceux de l'enquête sur la population active.

ce qui représente une baisse de 8,2 %. La majorité des pertes d'emplois étaient concentrées en Colombie-Britannique (perte de 9 200 emplois, soit une baisse de 21,1 %), même si l'Ontario a connu sa part de pertes d'emplois (2 500 emplois, soit une baisse de 8,6 %). Au cours des quatre premiers mois de 2004, l'emploi dans l'industrie de la fabrication de produits du bois a fléchi légèrement par rapport à la même période en 2003 (perte de 3 400 emplois). La majorité des emplois perdus se trouvaient en Ontario, où le niveau d'emploi a diminué de 2 000 (7,7 %), et en Colombie-Britannique (recul de 1 400, soit une baisse de 4,0 %). L'emploi dans les autres provinces a peu changé au cours de cette période.

L'emploi dans l'industrie de la fabrication de produits de papier a progressé légèrement en 2003, après avoir reculé pendant deux ans...

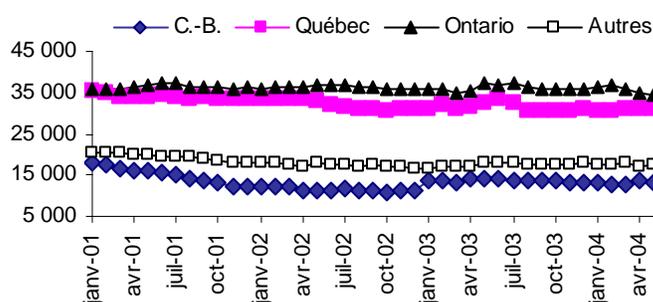
En 2003, l'industrie de la fabrication de produits de papier employait 98 700 travailleurs, ce qui représente un gain de 1 500 emplois (1,5 %) par rapport à l'année précédente.

Cette hausse a été alimentée par la relance de l'emploi en Colombie-Britannique, hausse qui a été compensée en partie par le recul de l'emploi au Québec (perte de 600 emplois, soit une baisse de 2,0 %). L'emploi dans les autres provinces est demeuré relativement stable. Le gain d'emploi enregistré par l'industrie marquait un renversement de la situation observée les deux années précédentes, au cours desquelles des pertes d'emplois importantes ont été observées. Entre 2000 et 2002, l'emploi dans l'industrie a reculé de près de 13 000 au Canada, tiré par les pertes enregistrées en Colombie-Britannique (-7 400 emplois, soit une baisse de 39,1 %) et au Québec (-3 300 emplois, soit une baisse de 9,4 %). Au cours des quatre premiers mois de 2004, l'emploi dans l'industrie a peu changé par rapport à la même période en 2003.

L'emploi total dans l'industrie forestière a reculé légèrement en 2003, mais les pertes d'emplois ont été moins importantes que les années précédentes...

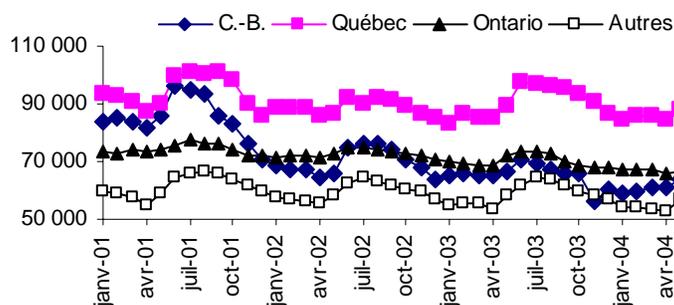
En 2003, l'industrie forestière employait au total environ 285 000 travailleurs au Canada, ce qui représente

Figure 3.3 Emploi dans l'industrie de la fabrication de produits de papier



Source: Statistique Canada. Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures

Figure 3.4 Emploi total dans l'industrie forestière



Source: Statistique Canada. Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures

une baisse de 5 700 emplois (2,0 %) par rapport à 2002. C'est la Colombie-Britannique qui a enregistré les pertes les plus considérables (4 400 emplois, soit un recul de 6,3 %). L'Ontario se classait au deuxième rang, avec la perte de 2 300 emplois (-3,2 %), alors que l'emploi au Québec a crû légèrement (+1 700 emplois, soit une hausse de 2,0 %). Les pertes d'emplois dans l'industrie forestière canadienne avaient été beaucoup plus élevées au cours des deux années précédentes (recul de près de 41 000 emplois entre 2000 et 2002). Les pertes d'emplois étaient surtout concentrées en Colombie-Britannique, l'industrie forestière de cette province ayant perdu 32 000 emplois (32,7 %) depuis 2000, ce qui représente près de 70 % des emplois perdus au Canada. Le Québec et l'Ontario ont perdu 6 000 emplois (6,2 %) et 5 000 emplois (6,7 %), respectivement, au cours de cette période. Du point de vue des catégories d'emplois, 50 % des emplois perdus depuis 2000 étaient dans les industries de la sylviculture, de l'exploitation forestière et des activités de soutien, les autres pertes étant partagées également entre l'industrie de la fabrication de produits du bois et celle de la fabrication de produits de papier.

4. Prix des produits forestiers et performance financière sectorielle

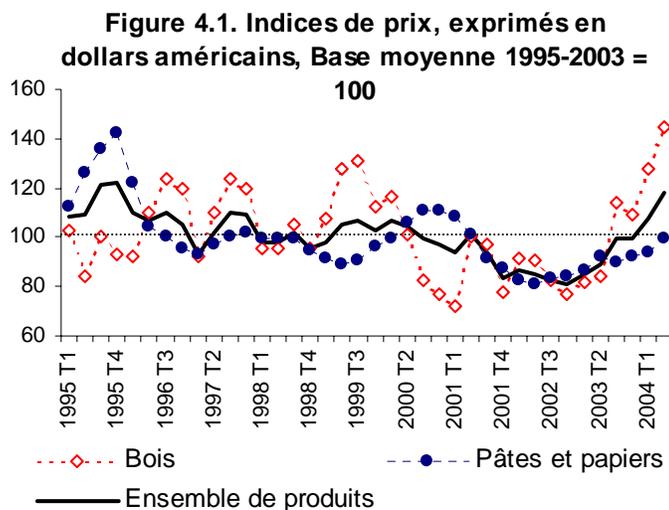
4.1. Introduction

Dans la présente section, nous examinons les tendances des prix des produits forestiers et analysons leur incidence sur la récente performance de l'industrie forestière canadienne. Nous calculons des indices de prix qui reflètent les grands mouvements de prix (1) des produits du bois, (2) des pâtes et papiers et (3) de l'ensemble des produits forestiers. Ces indices tiennent compte des prix des produits forestiers sur les marchés américains et sont exprimés en dollars américains et en dollars canadiens, pour cerner les effets du taux de change sur les conditions du marché et les effets des fluctuations du taux de change sur les prix reçus par les entreprises canadiennes. Nous avons pondéré chacune des séries de prix utilisée pour calculer ces indices en fonction de sa part des exportations canadiennes de produits forestiers. Dans la présente section, nous comparons également les indices en dollars canadiens aux taux de rendement du capital observés dans l'industrie forestière canadienne au cours des quatre dernières années et discutons des mouvements de prix prévus et des perspectives de rentabilité de l'industrie. L'annexe située à la fin de la présente section donne une explication des données et des méthodes utilisées pour calculer les indices de prix.

4.2. Indices de prix des produits forestiers

Les prix sur les marchés américains reculent depuis 2001, mais ont rebondi au cours de la dernière année, grâce à une montée en flèche des prix des produits du bois...

La figure 4.1 présente les indices de prix trimestriels pour les produits du bois, les pâtes et papiers et l'ensemble des produits forestiers, calculés en fonction des prix observés sur les marchés américains. Ces indices représentent les prix observés au cours du trimestre, comparés au prix moyen enregistré entre 1995 et 2003 (ligne en pointillé dans le graphique). Les prix ont atteint leur niveau le plus élevé en 1995-1996. Par la suite, l'indice a papillonné autour de la moyenne 1995-2003 jusqu'en 2001. Cependant, la relative stabilité de l'indice masque d'importantes fluctuations des éléments utilisés pour son calcul, les prix des produits du bois et des pâtes et papiers ayant beaucoup fluctué au cours de cette période, ces fluctuations ayant tendance à se neutraliser les unes les autres. Par exemple, les prix élevés du bois d'œuvre ont été neutralisés par les faibles prix des pâtes et papiers en 1999, alors que le contraire s'est produit à la fin de 2000 et au début de 2001.



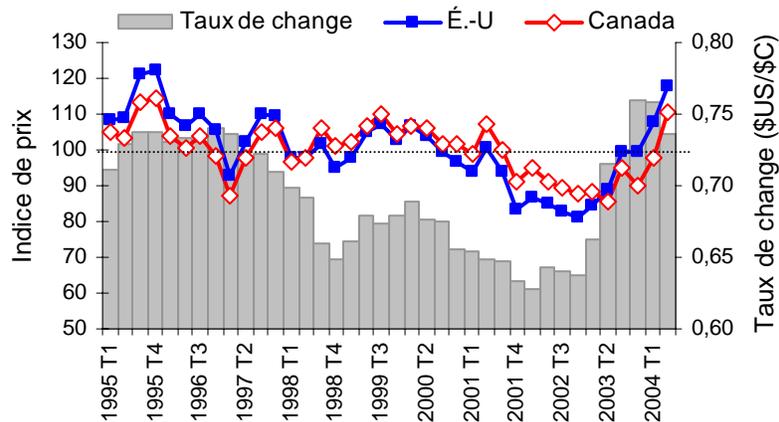
La seconde moitié de 2001 a été marquée par la chute parallèle des prix des produits du bois et des pâtes et papiers, les prix de ces produits ayant atteint leur niveau le plus bas à la fin de 2002. L'indice a recommencé à croître en 2003 pour atteindre, au deuxième trimestre 2004, son niveau le plus élevé depuis les derniers mois de 1995. Cette croissance a été alimentée par la hausse des prix du bois d'œuvre et des panneaux de bois attribuable à l'envolée du marché de l'habitation en Amérique du Nord, de même que par la modeste hausse des prix des pâtes et papiers qui a été soutenue par la relance récente de l'économie américaine.

Les variations du taux de change ont généralement réduit les effets des variations de prix pour les entreprises canadiennes, mais ont aussi neutralisé les récentes hausses de prix...

La figure 4.2 présente le taux de change et les indices de prix calculés en fonction des prix exprimés en dollars américains et en dollars canadiens.

Ces deux indices ont généralement fluctué de façon parallèle, mais les variations du taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain ont eu tendance à neutraliser les effets des changements de prix. L'indice exprimé en dollars canadiens a donc moins varié dans le temps, ce qui a neutralisé en partie l'incidence des variations de prix sur les entreprises canadiennes. Par exemple, la chute des prix entre 1999 et 2001 a été partiellement compensée par la dépréciation du dollar canadien. Ainsi, l'indice exprimé en dollars canadiens a diminué au cours de cette période, mais a chuté moins rapidement et de façon moins importante que l'indice exprimé en dollars américains. Cependant, les hausses de prix observées au cours de la dernière année ont elles aussi été neutralisées par la forte appréciation du dollar canadien en 2003.

Figure 4.2. Indices en dollars américains et en dollars canadiens et taux de change

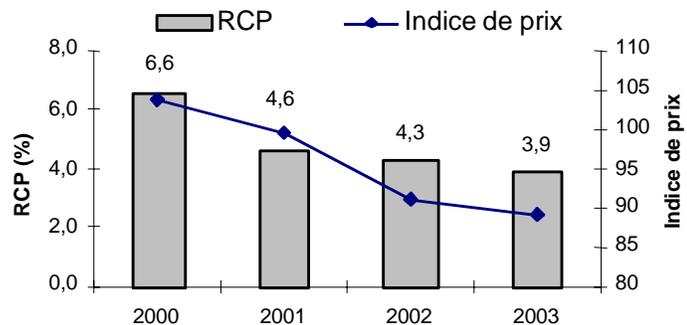


4.3. Indices de prix et performance financière

La rentabilité des capitaux propres (RCP) dans l'industrie forestière a fluctué de concert avec l'indice de prix...

La rentabilité des capitaux propres (RCP) est une mesure clé de la rentabilité dans les industries hautement

Figure 4.3 Rentabilité des capitaux propres et indice de prix des produits forestiers exprimé en dollars canadiens



capitalistiques, comme l'industrie forestière. La figure 4.3 présente l'indice des prix des produits forestiers (indice PPF) exprimé en dollars canadiens et le taux de rentabilité des capitaux propres dans l'industrie forestière canadienne entre 2000 et 2003³³. Selon les données, il existe une forte corrélation entre la RCP et l'indice PPF, comme on pouvait s'y attendre étant donné l'incidence des prix sur les recettes des entreprises. Cependant, l'indice des prix ne tient pas compte d'autres facteurs, comme les coûts de production, qui ont une incidence sur la rentabilité. Selon les données, la performance financière de l'industrie a reculé au cours des dernières années, en partie en raison de la faiblesse des prix (l'indice PPF a touché son niveau le plus bas, 89,3, en 2003). Au cours de la première moitié de 2004, l'indice se chiffrait en moyenne à 103,7, son niveau le plus élevé depuis 2000, année où il s'établissait en moyenne à 104,0 et où la RCP des principales entreprises forestières canadiennes se chiffrait à 6,6 %. Compte tenu de ces données, on prévoit une amélioration de la performance financière de l'industrie en 2004. Les récentes variations des prix ont toutefois profité plus aux fabricants de produits du bois qu'aux producteurs de pâtes et papiers. Au cours des deux premiers trimestres de 2004, l'indice de prix des produits du bois s'est chiffré en moyenne à 124,1, niveau très supérieur à la moyenne pour 1995-2003. À l'inverse, l'indice de prix des pâtes et papiers ne se chiffrait qu'à 89,3, s'établissant ainsi à un niveau légèrement supérieur à la moyenne pour 2003 (87,0), mais très au-dessous de la moyenne pour 1995-2003.

La baisse des prix du bois et l'appréciation, modeste mais soutenue, du dollar canadien pourraient neutraliser les hausses prévues des prix des pâtes et papiers...

Les prix des pâtes et papiers devraient continuer d'augmenter, grâce à la forte croissance de l'économie américaine et à l'amélioration de la conjoncture mondiale. Cependant, les prix des produits du bois, actuellement très élevés, sont appelés à diminuer en raison du refroidissement prévu des marchés nord-américains de l'habitation attribuable à la hausse des taux d'intérêt, qui sont actuellement à leur niveau le plus bas jamais observé. En 2005, les prix de la pâte de bois devraient progresser légèrement, les prix des papiers pour impressions graphiques (papier journal et autres papiers d'écriture et pour impression) devraient augmenter modérément, les prix du bois d'œuvre devraient diminuer modérément et les prix des panneaux de bois devraient chuter de façon marquée³⁴. Nombre d'économistes prévoient que le dollar canadien continuera de s'apprécier par rapport au dollar américain en 2004-2005, étant donné l'importance du déficit courant et du déficit budgétaire des États-Unis (voir section 1.1). Cependant, le dollar canadien ne devrait pas s'apprécier aussi rapidement et de façon aussi importante qu'en 2003.

³³ Les taux prévus de RCP sont tirés d'un communiqué de presse de PriceWaterhouseCoopers intitulé « Les fluctuations monétaires et la fragmentation ont freiné la croissance du secteur forestier et papetier en 2003 », publié le 31 mars 2003. Ces données représentent la RCP des principales entreprises forestières canadiennes cotées en bourse.

³⁴ CIBC World Markets. *Spotlight on the Wood and Paper Stocks*, 28 juin 2004.

4.4. Annexe – Données et méthodes utilisées pour calculer les indices de prix

Nous avons calculé trois indices pour cerner les grands mouvements de prix sur les marchés des produits forestiers : (1) un indice pour les produits du bois, qui comprennent le bois d'œuvre et les panneaux structurels, (2) un indice pour les pâtes et papiers, y compris la pâte de bois, le papier journal et d'autres papiers (3) et un indice composite tenant compte des prix des produits du bois et des pâtes et papiers. Chaque indice est la moyenne pondérée de séries de prix représentant les variations de ces prix sur les marchés américains, principale destination de nos produits forestiers. Les principales séries de prix utilisées sont résumées dans le tableau 4.1 qui suit.

Tableau 4.1 Séries de données utilisées pour calculer les indices de prix

Produits	Séries de prix
<i>Produits du bois</i>	
Bois d'œuvre résineux	épinette-pin-sapin – Région de l'Ouest – Prix composite
Panneaux structurels	Panneaux OSB 7/16", FOB de l'usine, région du Centre-Nord
<i>Pâtes et papiers</i>	
Pâte de bois	pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère nord, prix sur le marché national américain
Papier journal	région de la côte est – Poids de bas de 30 lb, livré
Papier sans pâte mécanique, non couché	satiné (SC-A) en poids de base de 35 lb
Papier non couché, en feuilles	repro bond en poids de base de 20 lb, 83/84 clair (au format)
Papier sans pâte mécanique, couché	N° 5, rouleaux de papier à rotogravure de 34 lb
Papier couché, en feuilles	No. 3, rouleaux de 60 lb

Sources : Random Lengths (produits du bois) et Paperloop (pâtes et papiers).

La pondération de chaque série de prix dépend de la valeur moyenne des exportations canadiennes de chaque type de produits entre 1998 et 2002. Les produits utilisés, leur code SH et leur pondération sont résumés dans le tableau 4.2.

Table 4.2 Pondération pour le calcul des indices de prix

Produits	Codes SH	Pondération : indice des sous- catégories	Pondération : indice pour l'ensemble des produits
<i>Produits du bois</i>			
Bois d'œuvre résineux	440710, 440910	0,84	0,35
Panneaux structurels	441011, 441021, 441029, 441219, 441293, 441299	0,16	0,07
Total		1,00	0,41
<i>Pâtes et papiers</i>			
Pâte de bois	4701 to 4705	0,39	0,23
Papier journal	4801	0,35	0,20
Papier sans pâte mécanique, non couché	4802	0,12	0,07
Papier non couché, en feuilles		0,05	0,03
Papier sans pâte mécanique, couché	4810	0,06	0,03
Papier couché, en feuilles		0,03	0,02
Total		1,00	0,59

Note : Les papiers couchés et non couchés ont été subdivisés à l'aide des données sur la production canadienne de ces types de produits trouvées dans le *Pulp and Paper Factbook 2002* de Paperloop.